

Table des matières

Liste des tableaux	vi
Liste des figures	vii
Liste des abréviations	viii
Introduction.....	1
1 Revue de la littérature	3
1.1 Centre culturel pluridisciplinaire : introduction	3
1.2 La démocratisation de la culture	5
1.3 La médiation culturelle : un outil	6
1.4 La culture : facteur de cohésion sociale	7
1.5 Le rapport au territoire.....	11
1.6 Mode de fonctionnement	14
1.7 Caractéristiques d'un centre culturel pluridisciplinaire : résumé.....	17
1.8 La plus-value de la culture pour une ville	18
1.9 Facteurs de réussite	20
1.10 Politiques culturelles en Suisse	21
2 Problématique	26
3 Méthodologie	27
4 Benchmark de centres culturels pluridisciplinaires	29
4.1 Benchmark	29
4.2 Analyse des bonnes pratiques.....	32
5 Analyse de l'inscription du projet dans le contexte de la ville de Lausanne.....	41
5.1 Le projet et la politique culturelle lausannoise	41
5.2 Liens avec la politique urbanistique de Lausanne	43
6 Enquête	45

6.1	Objectifs de l'enquête	45
6.2	Méthodologie	46
6.3	Résultats : Description de l'échantillon	52
6.4	Résultats : analyse des contenus par thème	53
6.5	Résultats : vérification des hypothèses	58
6.6	Conclusions scientifiques de l'enquête	69
7	Conclusions managériales	74
7.1	Principaux résultats de l'étude	74
7.2	Recommandations.....	76
	Limites et recherches futures	80
	Liste des références	82

Liste des tableaux

Tableau 1 : Typologie des logiques socio-spatiale d’implantation d’un équipement	13
Tableau 2 : Benchmark	30
Tableau 3 : Eléments en faveur de la cohésion sociale.....	39
Tableau 4 : Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces	42
Tableau 5 : Objectifs de la politique urbanistique de Lausanne et potentiel du centre	44
Tableau 6 : Objectifs détaillés des questions de l’enquête.....	47
Tableau 7 : Hypothèses concernant le public cible.....	51
Tableau 8 : Hypothèses concernant les caractéristiques du centre	51
Tableau 9 : Résultat du niveau d’intérêt.....	56
Tableau 10 : Tableau croisé - Analyse de la variance - hypothèse 1	59
Tableau 11 : Tableau croisé – Test Chi2 - hypothèse 2	61
Tableau 12 : Tableau croisé –Analyse de la variance – hypothèse 3	62
Tableau 13 : Tableau croisé – Analyse de la variance – hypothèse 4	64
Tableau 14 : Tableau croisé – Analyse de la variance – hypothèse 5	66
Tableau 15 : Tableau croisé – Analyse de la variance – hypothèse 6	68
Tableau 16 : Synthèse des résultats de l’analyse à plat par thème	69
Tableau 17 : Synthèse de la vérification des hypothèses - public cible	71
Tableau 18 : Synthèse de la vérification des hypothèses – caractéristiques du centre.....	72
Tableau 19 : Attentes du public cible et potentiel du centre pour y répondre	74
Tableau 20 : Facteurs de réussite et suggestions	76

Liste des figures

Figure 1 : Graphique de typologie des logiques socio-spatiale d'un équipement culturel	33
Figure 2 : Nuage de mots – satisfaction de l'offre actuelle d'événements de danse.....	54
Figure 3 : Carte AFC - hypothèse 1	59
Figure 4 : Carte AFC - hypothèse 2	61
Figure 5 : Diagramme à bande – hypothèse 5	66
Figure 6 : Diagramme à bande – hypothèse 6	68

Liste des abréviations

104	Centquatre-Paris
MM	Matadero Madrid
RSB	Radial System Berlin
FBM	Friches La Belle de Mai
OFC	Office fédéral de la culture
AFC	Analyse Factorielle des correspondances

Introduction

La question de développer une offre culturelle innovante et adaptée à la région Lausannoise vient d'une part du souhait de Mr Wegmüller, mandant de l'étude, et d'un intérêt personnel pour les lieux de vie commune proposant une offre culturelle pluridisciplinaire.

Monsieur Thierry Wegmüller contribue au développement des lieux de vie de la ville de Lausanne depuis plus de 25 ans. Il est l'initiateur de nombreux projets culturels innovants (Transat festival, C'est Beau Lausanne La Nuit, Label Suisse entre autre) et d'établissements de restauration à Lausanne (Bleu Léopard, Java, D! Club, bar club abc, bar-terrasse les Arches) et planche de plus sur un nouveau projet proche de cet esprit. Il est également impliqué auprès de la ville en fondant la charte Label Nuit qui promeut tant la sécurité dans les lieux de vie publics que le développement de l'image de Lausanne et de sa vie nocturne foisonnante. Il a aussi été président de Gastrovaud de 2015 à 2018 et travaille sur divers mandats institutionnels ou privés.

La découverte d'un centre culturel parisien particulièrement inspirant est à l'origine de la réflexion de ce travail. Anciennement pompes funèbres du 19^{ème} arrondissement de Paris, le bâtiment du Centquatre a été transformé en un espace culturel public et collaboratif pour les artistes et pour les habitants de Paris. Il prône « l'art pour tous et en toute liberté » (Goncalves, 2018). Il permet de consommer de la culture sous forme de spectacles, d'expositions artistiques, de concerts, de marchés et d'autres événements au travers d'une programmation contemporaine. Il se veut curieux et innovant et joue avec des formes d'arts hybrides parfois difficilement identifiables. Qui plus est, il offre un immense espace ouvert aux pratiques artistiques libres, majoritairement exploité par des danseurs de tous horizons. Le lieu souhaite créer un environnement favorisant les échanges entre les passions et compétences des utilisateurs et pousse même l'idée de collaboration plus loin en proposant un incubateur pour start-up culturelles et créatives. Le Centquatre est bordé de commerces, cafés et zones pour les familles et enfants, faisant ainsi du centre un véritable lieu de vie.

Le développement d'un projet innovant d'un espace pluridisciplinaire axé sur la culture et la danse nécessite une étude approfondie de l'existant afin de retenir les bonnes pratiques,

mais aussi de comprendre le contexte dans lequel il s'inscrit pour créer un concept adapté aux besoins de ses potentiels usagers.

Cette étude sert de base de réflexion pour préciser le concept d'une offre culturelle singulière qui a comme vision : « *Proposer un espace culturel pluridisciplinaire proposant autant des possibilités d'expression que de diffusion artistique dans un cadre favorisant la cohésion sociale pour une ville ouverte et tolérante* ». L'étude permet de fournir une base d'informations utiles à la prochaine étape d'idéation et à l'élaboration d'une offre culturelle pluridisciplinaire adaptées aux tendances de consommation de la culture et une offre qui rentre dans la lignée des objectifs durables de la ville, plus spécifiquement liée aux aspects sociaux afin de favoriser l'attractivité de la ville à ses habitants et visiteurs. Malgré l'aspect pluridisciplinaire du centre, cette étude porte une attention particulière sur le domaine de la danse car une des spécificités de l'offre serait de proposer un espace public dédié à la pratique de la danse.

1 Revue de la littérature

1.1 Centre culturel pluridisciplinaire : introduction

Il y a déjà plus de 20 ans qu'une hybridation des pratiques artistiques a été relevée en Europe. Les disciplines tendent à se mélanger, allant vers une interdisciplinarité et une collaboration entre différents milieux artistiques qui, auparavant, avaient des langages définis (Padilla, 2003). De cette tendance, découlent des nouveaux lieux culturels qui sont identifiés en France depuis la fin du 20^{ème} siècle (Henry, 2013) et le phénomène a pris et prendra de l'ampleur au début du 21^e siècle (Chevance, 2003).

Les centres culturels pluridisciplinaires désignent un type d'établissements de la culture au spectre large auquel il est difficile de mettre une étiquette précise (Ruby & Desbons, 2002). Ils sont parfois nommés espaces projets artistiques (Chevance, 2003), territoire de l'art (Grésillon, 2008), tiers lieux (Besson, 2018), fabriques (Henry, 2013) ou plus fréquemment friches culturelles (Padilla, 2003). Ces lieux pluridisciplinaires sont localisés dans d'anciens bâtiments industriels reconvertis (Ruby & Desbons, 2002). Leur naissance vient fréquemment d'une démarche initiée par des artistes ou d'une collectivité locale ne faisant pas partie de programmes culturels nationaux (Padilla, 2003). Mais avant d'analyser leur contenu, vient la question de leur origine et leur raison d'être. Les friches culturelles ont au cœur de leur mission l'idée de trouver des manières alternatives de faire face aux changements culturels de notre temps en trouvant des solutions qui s'adaptent à l'évolution de la société (Besson, 2018).

Il semblerait des 1^{ères} conditions serait l'existence de terrains ou bâtiments industriels désaffectés ou parfois même abandonnés (Ruby & Desbons, 2002). Ces espaces sont souvent situés un peu à l'extérieur des centres-villes, dans des zones industrielles, militaires ou portuaires (Grésillon, 2008). Les géographes ont tenté d'analyser l'organisation de ces espaces abandonnés ou dépourvus de sens qui retrouvent de la valeur grâce à leur appropriation par la culture.

L'initiative de reconverter ces lieux en un espace culturel peut provenir d'association ou simplement d'individus s'appropriant les lieux (Ruby & Desbons, 2002).

Les établissements culturels habituels tel que les musées, ne sont parfois pas à la portée de tous les artistes car leur proposition artistique n'est pas forcément reconnue (Henry, 2013). Pour cette raison, de nombreuses associations ont cherché d'autres solutions pour trouver des lieux pour leurs pratiques. Les anciens lieux désaffectés consistent en un choix intéressant pour les artistes car il s'agit d'un espace modulable et à la base peu coûteux qui se prête bien comme lieux d'exploration artistique (Padilla, 2003). Ces espaces permettent aux artistes de créer et d'organiser leur travail et de se retrouver pour des pratiques artistiques, par exemple la création d'œuvres d'art (Grésillon, 2008).

La naissance de ces projets peut venir d'une initiative de récupérer un lieu désaffecté qui risque la destruction et auquel il faut trouver un nouvel usage (Henry, 2013). Hormis les privés, associations d'artistes et autres individus, la démarche découle parfois de politiques urbanistiques d'une ville qui souhaitent retrouver un usage pour ceux-ci, mais pas uniquement. Ces lieux font partie de l'histoire d'une région et ses habitants, ce qui accentue l'intérêt de les revitaliser (Padilla, 2003). En entreprenant ces démarches, les villes prennent compte des changements au sein des pratiques culturelles. (Ruby & Desbons, 2002).

Cette démarche débouche sur des espaces avec des usages multiples et au caractère moins défini qu'une institution culturelle habituelle. La logique d'une friche culturelle est dans la constante activité et renouvellement et donc dans une dynamique qui n'est presque jamais statique. Les projets se succèdent les uns aux autres et des expériences multiples sont créées (Henry, 2013). Il n'est d'ailleurs en général pas question de labéliser l'endroit ni de lui approprier une image d'un milieu artistique spécifique (Ruby & Desbons, 2002).

Depuis le début de la tendance des friches culturelles, une idée de diversité culturelle au sein de celles-ci est très forte (Henry, 2013). Cet aspect hétérogène crée souvent des échanges stimulants qui définissent ces espaces comme de véritables laboratoires culturels ou artistiques (Ruby & Desbons, 2002). En plus de vouloir favoriser la circulation entre les pratiques artistiques, il y a aussi un processus d'échanges avec la dimension de la vie sociale locale et propre à chaque lieu (Henry, 2013). Le souhait des friches culturelles est avant tout de faciliter la démocratisation de la culture. (Ruby & Desbons, 2002).

1.2 La démocratisation de la culture

Les études effectuées au sujet des friches culturelles laissent penser que les friches ont vu le jour dans un contexte où le monde de l'art a connu de grands changements, eux-mêmes influencés par les grands bouleversements de la société. La consommation artistique s'est élargie depuis le 20^e siècle, puis touchée par les nouvelles technologies (Henry, 2013).

La création de friches culturelles apparaît en même temps que la notion de culture comme moyen de participation au développement dans nos sociétés (Henry, 2013). Des politiques culturelles innovantes ont déjà vu le jour dans plusieurs pays d'Europe afin de démocratiser la culture (Henquet, 2011). En France, pendant de nombreuses années, l'art a été réservé à l'élite. C'est un changement de politiques qui a influencé la mise en place de dispositifs permettant aux citoyens d'être sensible à l'art et au désir de la culture (Henquet, 2011). Plus localement et dans la même démarche d'accès à la culture pour tous, la première mission de la politique culturelle du Canton de Vaud est « la conservation et valorisation du patrimoine matériel et immatériel dans une volonté de démocratisation, car l'accès à la culture et aux collections permet la cohésion par la participation culturelle » (SERAC, 2019).

Favoriser l'accès à la culture passe par des offres culturelles abordables ou gratuites (Ville de Lausanne, 2019 ; Henquet, 2011). En revanche, il a été suggéré que de mettre à disposition gratuitement des éléments culturels ne suffit pas (Chabanne, 2018). En effet, le comportement culturel de la population est souvent lié à la classe sociale des individus. Il y a parfois un écart entre la réalité et les enjeux de la ville et sa politique culturelle à cause de barrières symboliques et une tendance à ne pas être habitué à consommer de la culture dans certaines populations (Henquet, 2011). La question de l'éducation à la culture est donc essentielle.

Il faut aussi relever des politiques culturelles, l'objectif d'homogénéisation des lieux culturels sur son territoire (Henquet, 2011), c'est-à-dire de distribuer les propositions culturelles de manière plus uniforme sur le territoire. Dans certains quartiers, le défi est de créer une cohésion nationale alors que la diversité culturelle des populations est fortement présente (Besson, 2018). Malgré des échanges plus égaux que dans la plupart institutions culturelles habituelles, une problématique socio-politique apparaît parfois lorsque les friches se situent dans des quartiers plus défavorisés où la crainte d'inégalité peut quelquefois être

réactivée (Henry, 2013) . En s'adressant à des publics habituellement peu visés par l'offre culturelle, il s'agirait donc d'abord de se renseigner sur ces individus et leurs espaces de vie de tous les jours (Besson, 2018). Comprendre le contexte avant de viser l'implication des communautés dans la construction de la culture est essentiel pour mettre en place une politique donnant un moyen d'expression artistique à la population (Chabanne, 2018).

1.3 La médiation culturelle : un outil

Une politique culturelle peut agir en favorisant le contexte dans lequel s'inscrit la médiation culturelle et ainsi créer des espaces qui permettent à l'art et à la culture de s'épanouir avec sa communauté locale (Chabanne, 2018). L'art contribue par son évolution et son implication au développement de la société (Henquet, 2011). Pour cette raison, ce concept de médiation est apparu comme une politique d'accès à l'art et à la culture pour les communautés et même les minorités (Chabanne, 2018). Elle permet de transmettre des éléments culturels, de les vivre de manière originale et sans les imposer.

La médiation culturelle ne se satisfait pas uniquement de transmettre un contenu mais elle contribue à donner du sens en fonction du contexte et son interlocuteur. Certains éléments du patrimoine et des œuvres d'art restent inchangés. La médiation culturelle permet de créer chez l'interlocuteur une identification et une manière d'interpréter le patrimoine par des outils (jeux, discours, etc) qui favorise la compréhension. Dans une politique d'intégration, elle a donc réellement une dimension éthique car elle devrait permettre de faire le lien entre l'art et l'individu (Chabanne, 2018).

Dans les friches culturelles, l'espace lui-même peut jouer un rôle de médiateur (La Broise & Gellereau, 2004). Dès les premières études de ces lieux hybrides, ils sont désignés comme espaces au rôle d'intermédiaire ou de médiateurs entre plusieurs mondes avec des enjeux variés (Henry, 2013). L'interdépendance entre milieux artistiques ou non artistiques y est grande à cause de leur fonction de production et d'échanges de processus culturels et artistiques dans un lieu lié avec son territoire (Henry, 2013).

C'est dans ce sens que le centre pluridisciplinaire du Centquatre-Paris a été développé, en utilisant les pratiques culturelles pour créer un lien social et des pôles d'identification (Centquatre-Paris, 2019). L'objectif des politiques a été de produire un sentiment

d'appartenance à une communauté nationale en y mêlant les identités des gens qui sont les acteurs principaux d'une région plutôt que de formater ces individus à une culture nationale définie (Henquet, 2011). Après une première tentative échouée, ce centre a réussi grâce à une médiation et programmation adaptée à faire une sorte de pacte avec les habitants du quartier pour en devenir un lieu d'expérimentation de la démocratisation de la culture et la création artistique (Delon, Choppin, & Eymard, 2018). Le centre s'est peu à peu fait sa place dans le quartier grâce à une approche de mélange de genre et un espace qui est libre : liberté au sens physique en baissant la sécurité mais aussi liberté dans les pratiques du lieu. Le directeur actuel du lieu pense qu'il s'agissait de moins voir le lieu comme un monument à contempler mais comme une maison de la culture dans laquelle il s'agit de faire confiance à son public (Carpentier, 2013).

Médiateur entre le passé et le futur (La Broise & Gellereau, 2004), les friches culturelles entraînent des rapports à la culture différents (Chabanne, 2018). Ces lieux semblent aussi être une manière de mettre la population en confiance par rapport au concept de la culture ou à des propositions artistiques habituellement hors des habitudes de certains usagers (Padilla, 2003).

1.4 La culture : facteur de cohésion sociale

1.4.1 Le concept de culture dans le temps

Dans un environnement de friches culturelles, on en relève une sorte de sens des libertés qui pourrait faciliter l'esprit créatif car les conditions de production sont réinterrogées. Le savoir de l'art et l'art à contempler ne semble plus être l'unique proposition. (Padilla, 2003) . La consommation et la production prennent des chemins inhabituels et se mélange parfois jusqu'à parfois même se superposer pour créer une expérience participative (Matadero, 2013).

De par ces conditions particulières qu'elles proposent, les friches culturelles participent certainement à l'amplification du concept de « culture » (Ruby & Desbons, 2002) . La conception de la culture s'est au fil du temps ouverte à un spectre plus large de l'art et plus uniquement à l'art légitime (Chabanne, 2018). La culture, indéniablement liée à l'identité sociétale et à l'art, est définie au sens de la création artistique (Grésillon, 2008). Mais l'art peut

également être vue comme une démarche qui décrit nos motivations les plus profondes et les enjeux actuels de la société (Chevance, 2003).

Les notions de culture et art sont bien plurivoques (Grésillon, 2008). L'art est tout de même parfois sur un piédestal ; une œuvre se voulant unique et non reproductible. (Henquet, 2011). Mais la fonction de l'art et de la culture change, tout comme la valeur de l'acte artistique. Cela a permis au fil du temps d'inclure une population plus grande, alors qu'auparavant elle s'associait avec l'idée qu'elle était réservée à une classe sociale élevée uniquement (Henquet, 2011).

Un lieu culturel peut alors avoir d'innombrables formes et caractéristiques associées à chacune d'entre elle : théâtre, opéras, salle de danse mais il englobe aussi des lieux plus alternatifs comme des squats, ateliers, centre d'art dans d'anciens bâtiments reconvertis etc. (Grésillon, 2008). Alors que dans les propositions culturelles traditionnelles l'expertise est généralement mise en avant, les friches créent des contextes où les segments de population sont généralement exclus (Padilla, 2003). Ceci ne signifie pas qu'elles les remplacent mais plutôt qu'elles se complètent (Henry, 2013).

1.4.2 Friches culturelles : moyen de transformation sociale

Les friches sont avant tout un moyen de faire de l'art autrement avec des relations plus symétriques entre art, culture, territoire et populations (Henry, 2013). Ces projets de co-création entre plusieurs artistes et populations locales sont souvent intéressants pour les politiques d'une ville qui souhaitent s'attaquer à des problématiques locales. (Padilla, 2003). De cette manière, la culture peut être utilisée comme facteur de transformation sociale (Henquet, 2011). Ces lieux culturels deviennent non seulement des lieux de création et diffusion de culture mais aussi de pratiques d'expressions artistiques amateurs, en les transformant ainsi en de véritables lieux de vie (Padilla, 2003). Le fait qu'ils soient souvent dans d'anciens lieux industriels, les rend plus accessibles qu'un musée ou un établissement culturel habituel. En effet, une friche reflète un espace de travail même si son domaine a changé (La Broise & Gellereau, 2004).

Des co-création artistiques, des débats, des formations : de nombreuses propositions peuvent être imaginées pour répondre aux besoins de populations locales (Padilla, 2003). Les

politiques d'une ville utilisent aussi parfois ces lieux pour créer des démarches participatives et demander l'avis des citoyens dans des projets urbanistiques ((Matadero Madrid, 2019)). Cet aspect renforce leur rôle d'intermédiaire précédemment évoqué (Henry, 2013). Parfois, les propositions sont tellement variées dans un centre pluridisciplinaire, qu'il devient difficile de reconnaître ce que le lieu défend. Si son identité n'est pas toujours parfaitement claire, cet aspect pluridisciplinaire le rend par contre extrêmement vivant (Carpentier, 2013).

Une autre manière de faire participer les acteurs locaux et de répondre à certains besoins d'expression est aussi d'ouvrir des espaces aux populations locales au sein des friches pour des activités et pratiques libres (Padilla, 2003). L'exemple de référence du Centquatre qui accueillent des usagers pour des pratiques spontanées, sont en majorité des danseurs de tout horizon (Henquet, 2011), qui viennent jusqu'à plusieurs centaines par jour pour utiliser cet espace.

Au Centquatre, la médiation culturelle vise à inscrire les individus dans un projet collectif, partagé et vécu en commun (Henquet, 2011). Le lieu est perçu de manière plus globale comme « une maison pour tous plus qu'un projet artistique à proprement parlé » (Carpentier, 2013). L'espace favorise cet objectif. En effet, s'approprier un lieu dans un espace physique sans cloison ou modulable librement avec des personnes de milieux artistiques différents pourrait favoriser une collaboration entre eux car il y a un certain sens de partage (Padilla, 2003). Certains affirment même qu'un centre culturel est aussi important au niveau social qu'au niveau artistique (La Broise & Gellereau, 2004). D'ailleurs, des projets culturels se sont avérés favoriser une dynamique de solidarité entre les habitants du quartier s'unissant pour le projet (Grésillon, 2008).

1.4.3 Créer des liens

Dans de nombreux cas, une des missions centrales des friches culturelles est de créer des liens. Mais elle est parfois considérée idyllique et dépend de nombreux facteurs (La Broise & Gellereau, 2004). Le degré de relation entre artistes et population locale est variable d'un centre à l'autre (Henry, 2013) et la relation des friches au territoire tend à changer avec le temps également (Debersaques, 2017). La prise en compte de la population dépend fortement de la vision du porteur de projet initial (Henry, 2013). Cela dépend aussi de la

programmation qui est d'ailleurs parfois trop contemporaine pour toucher le public visé (La Broise & Gellereau, 2004).

La friche doit se confronter à des questions d'interculturalité, venant des croisements entre les disciplines et les origines et milieux socio-économique variés des différents utilisateurs du lieux, autant artistes, acteurs de la culture et du public. L'objectif étant un brassage entre des domaines et des publics différents, les espaces de vie et de convivialité au sein du centre revêtent une grande importance (Henry, 2013). Il faut néanmoins noter qu'il est difficile parfois de vérifier le brassage des populations ou si le lieu propose simplement une programmation pour un public diversifié (Debersaques, 2017).

1.4.4 Synthèse des facteurs de cohésion sociale d'un centre culturel pluridisciplinaire

La cohésion sociale est un terme repris de la sociologie et qui est souvent utilisé dans les politiques de développement d'une ville (Vulbeau, 2010). Dans le contexte de cette étude, la notion de cohésion sociale, fait référence à l'idée de :

- Créer une dynamique de solidarité entre les individus et d'ouverture d'esprit (tolérance)
- Intégrer tous les résidents et faciliter leur participation à la vie sociale locale
- Permettre à tous d'être reconnu comme faisant partie de la société et favoriser l'identification à la société dans laquelle les individus évoluent
- Créer des valeurs communes

Différentes actions qui sont mises en place dans un centre culturel pluridisciplinaire peuvent jouer un rôle dans les facteurs de cohésion sociale d'une ville. Une synthèse de ces éléments est listée ci-dessous :

- Des projets d'art amateur et non uniquement professionnel. (Chabanne, 2018).
- Des projets participatifs avec les résidents de la ville ou des projets de co-création entre plusieurs artistes et les populations locales (Padilla, 2003 ; Grésillion, 2008).
- L'utilisation d'un ancien lieu industriel pour la création d'une friche, étant plus approchable qu'un lieu culturel « vitrine » traditionnel et reflétant à la base un véritable lieu de vie (La Broise & Gellereau, 2004).

- Une offre vivante et diversifiée pour satisfaire un maximum de publics différents. (Carpentier, 2013).
- Un aménagement de l'espace avec des zones ouvertes et partagées (sans cloison) pour des activités et des pratiques libres (Padilla, 2003).
- Un service de médiation culturelle répondant aux objectifs du centre (soutien à la population, accompagnement d'artistes) (Henquet, 2011).
- Des espaces de vie et de convivialité tels que restaurants et commerces (Henry, 2013).

1.5 Le rapport au territoire

Il a été défini dans le chapitre précédent que toute pratiques créatives, culturelles et artistiques apparaissent dans un contexte social qui lui est propre. Il en est de même pour leur contexte économique, politique et géographique (Grésillon, 2008). De par la nature et les raisons d'appropriation des lieux, les friches culturelles sont au cœur de cette réalité (Padilla, 2003) car elles requalifient une zone urbaine, la revitalise ou la gentrifie. Il arrive en effet qu'un centre culturel pluridisciplinaire soit développé dans un quartier populaire mais qui attire des habitants plus aisés, venant d'un autre quartier. Cela peut avoir un impact conséquent et peut profondément bouleverser la vie du quartier et créer des décalages avec les besoins des résidents initiaux (Debersaques, 2017). Les friches culturelles sont donc étroitement liées au développement urbain d'une ville et dépendent énormément de leur relation avec les politiques locales (Grésillon, 2008). Dans tous les cas, les friches participent à l'insertion d'art dans l'évolution urbaine (La Broise & Gellereau, 2004).

1.5.1 La ville : un contexte d'importance

L'art et la ville sont indéniablement liés lors de l'appropriation de lieux publics pour des actions artistiques éphémères dans ses rues, parcs, toits et façades. Les spectacles de rue, les installations utilisant des bâtiments et mobilier urbain, les défilés et performance de rue sont des éléments culturels qui marquent une ville et son image. La ville devient alors la structure de base de la diffusion artistique mais aussi une sorte d'acteur (Grésillon, 2008).

Certaines villes attirent beaucoup plus d'artistes et d'acteurs culturels que d'autres. Les prix de loyers accessibles et le bas cout de la vie sont en faveur de l'intérêt des artistes

cherchant un lieu où s'installer, mais pas uniquement. Les conditions et caractéristiques favorables à l'arrivée de nombreux artistes ont été analysées. Cela nous a aidé à comprendre ce qui favorise un développement culturel riche et fera d'une ville une métropole culturelle.

Les spécificités architecturales dues à l'histoire et la dynamique d'une ville ont un grand attrait pour les gens sensible à l'environnement dans lesquels ils créent. En prenant Berlin et Marseille comme base d'investigation, il semblerait que le décor d'une grande ville avec ses attributs, sa diversité sociale, son urbanisme et son histoire soit d'une grande inspiration pour les artistes (Grésillon, 2008). Les lieux laissés pour compte sont particulièrement d'intérêt. Ils deviennent des sortes d'aires de jeux favorisant l'appropriation par ses nouveaux occupants : les artistes et initiateurs de projets culturels (Grésillon, 2008). Dans le cas de beaucoup de friches, la configuration spatiale d'un bâtiment industriel impose certaines contraintes mais sont plus souvent mis en avant les opportunités d'utilisation plus originales et non conformes des lieux (La Broise & Gellereau, 2004).

1.5.2 Rôle de la culture dans le milieu urbain

Ayant démontré qu'une ville ou un bâtiment peut être une grande source d'inspiration pour les artistes, la logique inverse est également vérifiée. La relation entre la ville et les artistes n'est pas à sens unique mais bien réciproque tant l'un influence l'autre (Grésillon, 2008). Les artistes ont un rôle dans le développement urbain. En effet, avec leur contribution au développement de lieux culturels tels que les anciennes friches industrielles, une requalification du quartier est possible par des éventuels changements de pratiques culturelles de la population locale (Grésillon, 2008) ; d'autant plus lorsque le lieu est qualifié d'espace public, tel un lieu de rencontre et de communication interculturelles pour une notion collective de la culture, propre au gens de la région (Centquatre-Paris, 2019).

Les politiques publiques qui souhaitent remodeler leurs villes semblent favorables à la réutilisation de sites désaffecté (Metron Raumentwicklung AG Brugg, 2007). Pour certaines villes il ne s'agit pas juste d'un bâtiment mais d'un quartier entier ou d'une ville (Henry, 2013). En prenant Berlin comme exemple, le développement urbain après la chute du mur entre reconstructions modernes et espaces vides inoccupés en a fait une structure fascinante pour les créateurs. L'environnement engendrera de nombreux développements artistiques de tous genre qui a permis une effervescences culturelle remarquable faisant ainsi de la ville un

nœud important (Grésillon, 2008). Les friches font écho à cette démarche en transformant des espaces qui ont été témoins de changements économiques, parfois suite à des périodes de désespoir (La Broise & Gellereau, 2004).

1.5.3 Logique d'implantation d'un équipement culturel

Afin de comparer les établissements culturels existants et leurs environnements et de pouvoir les classer, une grille de typologie en deux dimensions (tableau 1) a été élaborée lors d'une étude sur le centre culturel de Wiels en Belgique, ancienne fabrique de bière reconvertie en 2007 (Debersaques, 2017).

Tableau 1 : Typologie des logiques socio-spatiales d'implantation d'un équipement

Typologie des logiques socio-spatiales d'implantation d'un équipement culturel			
Relation lieu culturel-quartier		Degré d'insertion dans les réseaux locaux	
		<i>faible</i>	<i>forte</i>
Modes de développement spatial	<i>Exogène</i>	Lieu-vitrine	Lieu-crétatif
	<i>Endogène</i>	Lieu-microcosme	Lieu communautaire

Source : Adapté de Debersaques (2017)

La typologie mise en place permet dans un premier temps de se poser la question de la relation entre le centre culturel et son quartier en terme de développement spatial, qui peut être exprimé comme suit :

- **Exogène** : dans le cas où la culture est le moteur du développement urbain et donc source d'attractivité. Ici l'équipement culturel définit les grandes lignes du développement du territoire.
- **Endogène** : dans le cas où la culture est le moteur du développement urbain également mais dans lequel les spécificités du contexte local sont utilisées pour renforcer l'identité du lieu.

La deuxième dimension proposée, cette fois d'ordre social, est de différencier le degré d'insertion du centre culturel dans la vie du quartier.

- Si le taux est faible, il suggère que le centre a été créé de manière autonome par rapport à son environnement. Il s'agit d'une approche plutôt *top-down*, venant souvent de l'état.
- Si le degré d'insertion est haut, le centre est perçu comme étant construit pour le quartier et ses habitants qui le voient comme un lieu de vie. A la différence d'un mode exogène, il s'agit souvent d'une approche plutôt *bottom-up*.

Ce cadre permet de situer et de comparer des établissements culturels mais il est possible que certains se trouvent à cheval sur deux catégories ou alors qu'ils évoluent d'un idéal à un autre. Il serait intéressant de comparer si ces changements correspondent à l'évolution du contexte d'une friche ; par exemple des tendances culturelles et du type de population vivant dans le quartier.

1.6 Mode de fonctionnement

En termes de gouvernance et financement, les modèles relevés sont aussi variés que les manières de définir ces lieux culturels (Ruby & Desbons, 2002). Dans les années 80, les premières friches culturelles avaient généralement un encadrement public inexistant ou peu présent car elles favorisaient une approche d'appropriation d'un lieu *bottom up* (Henry, 2013). Avec le temps, les politiques culturelles publiques tendent à intégrer plus facilement les friches culturelles dans leurs démarches. Les spécificités propres à chacune des friches et leurs enjeux multiples font qu'il n'existe à ce jour pas de modèle d'organisation standardisé pour les friches culturelles. Chaque lieu s'organise selon la singularité de son contexte et ses possibilités économiques (Henry, 2013).

1.6.1 Gouvernance

La gouvernance au sein de ces établissements est souvent de type collégial où les grandes lignes sont définies par l'équipe qui gère le centre (Henry, 2013). La cohabitation de plusieurs activités et organisations dans un même lieu peut être très dynamique mais engendre aussi des différents car chaque domaine a un mode de fonctionnement qui lui est propre et tous doivent s'adapter à la cohabitation.

Les friches souhaitent créer de nombreuses collaborations, afin de proposer des offres culturelles variées et de travailler avec des associations locales déjà existantes. Elles sont donc confrontées à des difficultés d'organisation et d'appréhension du processus de chacun des acteurs, selon ses manières d'agir différentes en fonction de son domaine artistique (Henry, 2013). En effet, la gestion doit aussi prendre en compte les mélanges d'activités artistiques et commerciales qui font partie du lieu, qui rendent le centre un lieu de vie (La Broise & Gellereau, 2004).

1.6.2 Economie du lieu

Plusieurs modes de financement existent : indépendants, associatifs, subventionnés par l'état et publiques (Ruby & Desbons, 2002). Ces lieux culturels ont souvent des difficultés à trouver un financement homogène qui suffise à couvrir les coûts. Une gestion du personnel et des budgets artistiques nécessite des compétences multiples. (Padilla, 2003). Ces lieux doivent effectuer des rajustements constants de par leurs activités variées, leur caractère pluridisciplinaire et la réalité du contexte dans lequel ils s'inscrivent. Ces différents éléments contribuent à créer un climat d'insécurité et de précarité économique. (Henry, 2013)

L'économie de ces centres est fondée initialement sur une dynamique d'échange de procédés tel que le bénévolat ou d'échanges non monétarisés (Henry, 2013). En réalité, les fonds de financement proviennent fréquemment de différentes sources (Padilla, 2003). Dans bien des cas, les aides et subventions publiques permettent l'investissement structurel d'une friche, ainsi que l'apport financier pour la gestion du personnel et d'autres ressources techniques indispensables (Henry, 2013). Le financement par la vente d'entrée et de prestations, bien qu'il soit généralement minoritaire à cause du caractère social de l'établissement, demeure souvent indispensable pour assurer la survie du lieu (Henry, 2013). Afin de garantir la viabilité et la pluralité du lieu, certaines friches comme le Matadero de Madrid fonctionnent avec un système de coopération entre le domaine public et privé (Matadero Madrid, 2019). De plus, il est fréquent que ces friches culturelles louent des zones à des entreprises d'architecture, de design ou encore des associations pour viser une rentabilité.

Dans le cas du Centquatre-Paris, né d'une démarche entièrement publique initié par le maire du 19^e arrondissement, le centre est statué d'EPCC, établissement public de

coopération culturelle (Centquatre-Paris, 2019). Lors de leur création en 2002, les EPCC avait pour objectif « d'offrir un instrument juridique moderne et indépendant susceptible de garantir une certaine stabilité et pérennité dans la gestion des services publics culturels locaux ». EPCC a l'avantage d'offrir la possibilité d'intégrer tous types d'activités culturelles (Escudié, 2018).

En France le domaine public s'intéresse à ces projets depuis déjà plus de 20 ans car l'accès à la culture est légalement inscrit dans la constitution et dans la charte de service public. (Padilla, 2003). La conservation d'œuvres déjà reconnues est une de ses missions. Une autre responsabilité est la favorisation de l'évolution des formes artistiques en suivant les tendances, attentes et réflexions actuelles de la société (Padilla, 2003).

Le ministère de la culture accompagne ces espaces artistiques en prenant compte de leurs caractéristiques respectives. Des critères permettent de définir dans quelles mesures les politiques publiques se doivent d'accompagner ces centres culturels : la nature de l'activité du centre, le genre de relation établie avec la population locale et les interactions avec les organisations externes. La procédure tend à élaborer une réponse aux lieux qui soit adaptée à chaque cas spécifique, comme chaque centre relève d'une activité un peu différente (Padilla, 2003).

Les montants des subventions allouées pour l'ouverture et la gestion des friches et centres culturels sont fréquemment source de débats (Henquet, 2011). L'ouverture du Centquatre-Paris a été suivi de grandes polémiques car les premières années ont été difficiles, avec une fréquentation faible et ce malgré des subventions très importantes (Henquet, 2011). Un changement au niveau de la direction et donc de stratégie de médiation a permis deux ans plus tard de faire devenir ce centre un lieu de culture reconnu (Delon, Choppin, & Eymard, 2018). L'inclusion des politiques publiques dans les projets généralement permettent des modification architecturale et structurelle plus importantes que dans les cas où la friche est seulement approvisionnée de fonds privés. De ce point de vue, leur impact sur le quartier serait donc plus important en termes de redynamisation du tissu urbain (Henry, 2013).

En conclusion, nous voyons donc que malgré la volonté de garder son indépendance en termes de décisions liées à l'orientation de la programmation, la viabilité des friches culturelles est donc souvent dépendante des pouvoirs publics (Henry, 2013).

1.7 Caractéristiques d'un centre culturel pluridisciplinaire : résumé

Il a été établi que les friches culturelles sont un phénomène pour lequel il est difficile de poser une définition précise car ces fonctions et usages varient d'un exemple à un autre (Ruby & Desbons, 2002). Néanmoins, nous pouvons noter des convergences entre les espaces culturels pluridisciplinaires au caractère social :

- Les friches industrielles peuvent être définies comme des espaces au caractère éphémère ou aux caractéristiques difficilement appréhendables qui sont des lieux de culture installés dans des zones urbaines qui, auparavant, avaient un autre usage.
- Elles ont souvent des rôles d'intermédiaires et de médiateurs au sein de la population avec les artistes ou les politiques locales.
- Dans leur forme, leur point commun est de faire de ces lieux non seulement des espaces de diffusion mais aussi de production de la culture sous formes d'art, d'activités culturelles et même parfois civiques, tel que des débats et dialogues entre la ville et les habitants.
- L'interdisciplinarité, l'accueil à la création et les nouvelles formes d'art sont des éléments clés.
- Les friches culturelles comportent une dynamique collective de création d'art et d'appropriation des lieux.
- Les populations locales sont souvent incluses dans le processus conception de projets artistiques et culturels.
- Un certain sens de l'expérimental est relevé, favorisant une cohabitation productive des artistes de domaines variés et peut-être de la population locale.
- Nombreux sont les centres qui proposent des résidences pour des artistes professionnels ou amateurs.

- Ces structures ne basent pas leurs propositions culturelles sur des collaborations avec des artistes de renoms mais celles-ci sont souvent d'intérêt pour ces derniers de par leur caractère unique et leur rapport à l'art.
- La prise de décision au sein de ces structures est souvent collégiale.
- L'autonomie du centre dans le choix de sa programmation et son mode de fonctionnement sont revendiqués par les créateurs et gestionnaire du centre, malgré son interdépendance financière aux pouvoirs publics pour assurer sa pérennité.

1.8 La plus-value de la culture pour une ville

La culture a sa place dans la société et dans la vie urbaine, tout comme le commerce. Elle contribue à la vie sociale des gens qui cohabitent dans un milieu urbain (Grésillon, 2008). La culture est considérée comme facilitateur pour atteindre certains objectifs car elle a notamment le pouvoir de renforcer une vision commune du développement social et économique auprès des habitants (Sacco, Blessi, & Nuccio, 2008). D'ailleurs, l'Unesco place la culture au cœur de des enjeux et débats de l'identité de chacun, de la cohésion sociale et du développement (UNESCO, 2004). L'action artistique et culturelle peut avoir un impact sur les habitants de la ville, son image et son développement futur (Grésillon, 2008).

L'importance de la culture est liée aux enjeux pour le développement touristique d'une région (Lausanne Tourisme & Bureau des congrès, 2019). En effet, elle permet de gagner en notoriété, et ce parfois jusqu'à obtenir le statut de ville de culture voire même de métropole culturelle (Grésillon, 2008). Une ville atteint ce dernier statut lorsque la présence de la culture est d'une telle importance qu'elle impacte l'identité même de la ville et permet à celle-ci l'obtention d'une reconnaissance mondiale. Les métropoles culturelles disposent d'équipements culturels reconnus, d'une grande diversité de lieux de création et de diffusion, d'une dynamique d'innovation et elles sont une priorité dans la politique locale (Grésillon, 2008). Ce qui la différencie d'une ville de culture est son aspect de réseau international, l'expansion de modèles et innovations culturelles.

Lorsqu'une ville utilise le processus de régénération par l'organisation d'événements culturels, une des difficultés est de trouver un équilibre entre les dimensions économique,

sociale et culturelle (Jeannier, 2008). Certaines villes, à l'image de Glasgow dans les années 80 et 90, ont construit de nouvelle infrastructure pour des événements culturels afin de pouvoir atteindre leur but : devenir une ville touristique et ainsi améliorer leur image de ville post industrielle. Dans ce cas, le tourisme culturel est mis davantage en avant que les acteurs locaux et leurs besoins, la culture ayant réglé le problème d'image de la ville mais pas forcément ses problèmes d'ordre sociaux.

Les friches culturelles, généralement, prennent part à la réflexion sur le développement culturel de leur région ou pays. Certains sont même intégrées dans des projets de collaboration internationale avec d'autres institutions du même genre (Padilla, 2003).

En analysant un centre berlinois, le Tacheles, ancien bâtiment en ruine, qui avait été repris par un groupe d'artistes après la chute du mur, il s'avère que celui-ci avait grandement influencé la vie du quartier où il se trouve (Grésillon, 2008). L'attraction de ce centre a contribué à l'ouverture d'ateliers, commerces, dans les alentours, altérant ainsi la vie locale et mais accélérant le processus de gentrification. Suite à la création de cet espace, un mélange de population composé de famille, artistes, squatteurs, étudiants a eu lieu. L'attractivité a augmenté et avec sa renommée et surtout sa valorisation. L'impact est donc important en termes de développement et de revalorisation d'un quartier ou d'une ville avec des retombées économiques induites dans d'autres secteurs (Grésillon, 2008). La culture peut avoir un impact positif sur les possibilités d'emploi créées par de nouvelles infrastructures accueillant la venue de visiteurs.

1.8.1 L'art comme outil de débat et de réflexion

L'art sous toutes ses formes est en soit un outil de débats et d'invitation à la réflexion sur des sujets de société. Ces lieux culturels, en présentant différentes formes d'art, offrent aux populations locales l'occasion et l'espace pour prendre part à ces débats (Chevance, 2003). La culture peut être donc perçue comme vecteur de communication et prétexte à la rencontre et à l'échange au sein d'une ville (Henquet, 2011). Comme elles influencent l'identité d'une ville, sa renommée, son développement urbain et social, les politiques culturelles sont donc essentielles pour la ville en général.

1.9 Facteurs de réussite

Malgré l'unicité et singularité de chacun des lieux culturels, des facteurs touchant à plusieurs domaines et influençant leur succès peuvent être relevés (Padilla, 2003). Les friches sont confrontées à un contexte spécifique propre à leur environnement, aux populations locales, à la politique culturelle, urbanistique et sociale (Henry, 2013). Ces facteurs jouent un rôle majeur dans la capacité des friches à se développer et à maintenir leurs activités. Il faut également mentionner l'importance des relations entre les différents acteurs présents dans ces espaces comme facteur de réussite important et qui ont un grand poids dans leur capacité de développer et maintenir leurs activités. Le degré de réussite de ces espaces culturels dépend en effet de beaucoup de facteurs car les relations au sein de celui-ci sont liées à nombre d'acteurs bien plus important que dans une institution culturelle traditionnelle (Besson, 2018). L'élément au cœur même d'un centre culturel reste la vision globale du projet avec une écoute du contexte et donc des populations locales (Padilla, 2003).

Une reconversion réussie ne dépend pas uniquement des moyens financiers et techniques, elle dépend également de la méthodologie de mise en place du projet qui nécessite une manière de travailler ouverte et flexible, permettant la résolution de problèmes et ceci dès le début de la phase de planification. Le soutien ou du moins la coopération de la ville et des autorités est également un élément qui impacte le développement du projet (Metron Raumentwicklung AG Brugg, 2007). La collaboration entre les gestionnaires d'une friche et ses partenaires est globalement un élément majeur dans les pratiques et le fonctionnement de centre culturels pluridisciplinaires (Henquet, 2011).

Par ailleurs, le rapport avec les publics joue un rôle capital car il s'agit souvent des usagers du lieux, qui en plus contribuent à la production culturelle. (Henquet, 2011). Les relations entre les friches culturelle et la population locale immédiate varient énormément d'un site à l'autre mais restent déterminantes dans le succès de ces espaces. Avec une stratégie réussie, les pouvoirs publics peuvent utiliser la friche culturelle pour créer un lien avec la population locale ainsi que soutenir cette dernière dans son développement (Padilla, 2003). Ce point est essentiel puisqu'il permet d'installer le dialogue sous une forme ou une autre avec les résidents locaux. Des situations et contextes historiques rendent parfois ces relations plus complexes à établir (Grésillon, 2008).

Le contexte territorial et urbanistique est aussi un élément central et la localisation d'une friche culturelle, située en marge de deux territoires, peut être un atout. En effet, elle peut être l'opportunité de relier deux zones d'une ville, de favoriser la communication et de faire évoluer les pratiques culturelles (Grésillon, 2008).

En termes d'architecture, le bâtiment doit répondre à plusieurs questions : celles de son sens et de son concept à proprement dit. Ceux-ci sont dictés par les activités du lieu mais aussi par l'esprit de convivialité et l'ouverture au dialogue recherchées dans ces centres culturels. L'enjeu de la durabilité est aussi un élément principal auquel le centre répond par des espaces adaptables pour assurer sa pérennité dans le temps malgré les changements de pratiques, des modes et des besoins des utilisateurs du lieu (Delon, Choppin, & Eymard, 2018).

Une reconversion réussie se définit par un projet qui a des conditions globales équilibrées ; c'est à dire un équilibre entre l'organisation, le système de coopération des acteurs et les tâches d'aménagement du site, tout en tenant compte de l'environnement propre au site (Metron Raumentwicklung AG Brugg, 2007).

1.10 Politiques culturelles en Suisse

Les lieux de création et de diffusion de culture apparaissent et évoluent dans des conditions historiques et politiques propres à chacun d'entre eux (Grésillon, 2008). Il est donc primordial de comprendre la place de la culture et des politiques de la ville de Lausanne dans le cadre de cette étude.

Les politiques culturelles varient d'un pays à un autre, d'une région à une autre, en fonction des évolutions sociétaires et de l'organisation politique (Amarelle, 2019). En Suisse, la distribution des tâches de promotion et soutien aux actions culturelles suit le modèle fédéral. La confédération promeut les activités culturelles présentant un intérêt national mais les cantons et les villes ont un rôle primordial dans le développement de la culture (Amarelle, 2019).

1.10.1 Une politique culturelle fédérale axée sur le développement durable

La confédération estime que c'est le rôle des politiques culturelles de mettre en valeur la culture, en faciliter son accès pour participer activement à une bonne qualité de vie des habitants. L'OFC et l'ARP définissent la culture comme un aspect indissociable du

développement durable car elle agit comme un moteur d'innovation, comme manière d'impliquer les citoyens et donc a le potentiel de faire face à des défis et des étapes transitoires de la société (ARE & OFC, 2017). Elle participe à l'équilibre entre le respect du patrimoine et la création d'innovations. Elle provoque un dialogue et des échanges qui contribuent à une ouverture d'esprit et crée des liens sociaux puissants à échelle locale ou nationale. Le soutien de l'état à la culture est considéré pour ces raisons comme nécessaire (Amarelle, 2019).

La confédération a basé sa politique sur une étude des tendances globales qui affecte la société d'aujourd'hui : la mondialisation, la digitalisation, les changements démographiques, la tendance à l'urbanisation et l'individualisation grandissante (OFC, 2019). Par sa politique culturelle, le conseil fédéral souhaite donc accompagner les transformations sociales en un moyen de développement. Des objectifs divisés en trois axes ont été établis dans le message culture 2016-2020 (ARE & OFC, 2017). Le concept durabilité est pris en compte dans tous les objectifs, qui ont été maintenus et intensifiés dans le message culture 2021-2024 (OFC, 2019). Il s'agit de :

- Dynamiser la participation de toute la population à la vie culturelle pour une intégration sociale des citoyens.
- Renforcer les liens sociaux et la promotion du dialogue entre les différentes communautés linguistiques et culturelles du pays.
- Promouvoir le potentiel créatif et innovant de la culture et l'utiliser comme moyen de développement du pays.

Les politiques doivent être adaptées au contexte de chaque canton afin d'avoir des résultats positifs (ARE & OFC, 2017). Au niveau cantonal, le service des affaires culturelles vaudois souhaite valoriser la pluridisciplinarité, le dialogue et les échanges entre les disciplines culturelles et artistiques (SERAC, 2019). La politique cantonale estime que c'est de son devoir de fournir un accès à la culture à tous. Par ailleurs, le Canton de Vaud voit l'interdisciplinarité et la transversalité comme des concepts intéressants au sein d'une institution culturelle (SERAC, 2019).

Le Canton de Vaud a une offre culturelle riche et diverse. Son importance peut être perçue dans les dépenses du canton consacrées à la culture : le canton de Vaud se situe dans les 10

cantons de suisse avec les dépenses les plus hautes (OFC, 2018). L'offre est variée et dynamique mais donc également en grande partie dépendante d'un engagement financier public (Amarelle, 2019).

1.10.2 Lausanne, ville de culture et de danse

Lausanne propose une offre culturelle dense avec vingt musées, une trentaine de salles de spectacles ainsi que de nombreux festivals (Ville de Lausanne, bureau de la communication, 2019). Dans le milieu des arts de la scène, Lausanne a une renommée internationale comme ville de la danse grâce, entre autres, au Bêjart Ballet ainsi qu'au prestigieux concours du Prix de Lausanne. Dans les pratiques amateurs de danse, la ville a une offre d'écoles de danse importante et variée pour une ville de 130 000 habitants seulement. De plus, plusieurs associations et réseaux regroupant des professionnels du milieu sont basées à Lausanne, tel que Danse Suisse ou encore l'association vaudoise de Danse contemporaine.

L'image de ville culturelle dont Lausanne bénéficie est positive dans le développement touristique de la région, car elle sert de promotion internationale. L'office du tourisme de la ville utilise cet aspect dans une vidéo promotionnelle appelée Lausanne Culture pour tous (Lausanne Tourisme & Bureau des congrès, 2019).

La culture est partie intégrante de l'identité même de la ville et de ses habitants (Municipalité de Lausanne, 2016). Ainsi, Lausanne considère la culture comme un élément essentiel au sein de sa politique (Ville de Lausanne, 2019). troitement lié à la politique urbanistique et à la planification du territoire, la municipalité est en faveur d'une mise en valeur durable d'établissements publics. Cela peut être sous forme de commerces mais aussi comme espace culturel ou associatif (Ville de Lausanne, 2019). La mission du service de la culture de la Ville de Lausanne est de proposer une offre culturelle riche et de qualité en définissant une politique culturelle adaptée.

Le cadre de la politique culturelle est basé sur trois lignes directrices :

- Le soutien aux projets originaux et à la création artistiques professionnelle pour assurer une vie culturelle riche et innovante.

- L'accès à la culture pour tous par des offres financièrement abordables pour tout public, jeunes y compris, et par un renforcement de l'aide financière aux manifestations visant un large public.
- Le renforcement de la culture comme identité de la Ville de Lausanne pour diffuser le travail des artistes locaux et faire rayonner la ville et favoriser son développement.

Une étude sur les publics de la culture lausannoises a été conduite par la ville en 2018 et a été récemment publiée (Ville de Lausanne, 2019). Cette démarche montre le souhait de la municipalité de comprendre sa population afin d'élaborer une politique adaptée. Basée sur 15 enquêtes menées auprès de 4000 habitants de Lausanne et agglomération, cette étude tente de radiographier les pratiques et perceptions de la culture, dans la perspective d'une politique culturelle de démocratisation de l'accès à la culture (Moeschler, 2019). La synthèse met en évidence différents éléments intéressants concernant l'opinion des publics sur l'offre culturelle et les pratiques culturelles :

- Un renouvellement des publics de la culture de la région lausannoise avec un âge moyen de 44 ans, plus jeune qu'il y a 20 ans. Les institutions restent élitaires et la population qui fréquente le plus les lieux culturels de la ville sont des femmes.
- Ressentir des émotions, se divertir, et s'évader sont les principales raisons du public de la vie culturelle de Lausanne à effectuer une sortie culturelle. D'autres éléments d'importance sont la réflexion, l'apprentissage et l'histoire.
- En termes d'obstacle à la participation culturelle, le prix est de loin l'élément principal, suivi par le manque de temps.
- Globalement même si les avis sont mitigés, les habitants de Lausanne ont plutôt tendance à penser qu'il pourrait y avoir une plus grande offre culturelle. Plus les résidents sont jeunes, plus le niveau de satisfaction de l'offre culturelle baisse.
- Les institutions culturelles ont de la difficulté à attirer un plus large public tout en gardant une programmation artistique démarquée. Il semblerait que les politiques ont deux missions difficilement conciliables que de satisfaire un public qui est friand de création pointue et à la fois satisfaire un souhait d'accès à la culture pour tous et de favoriser la participation sociale.



- Lausanne et ses environs ont une dimension multiculturelle de par des habitants aux appartenances ethniques variées auxquelles la culture doit répondre. Il semblerait alors qu'une partie des habitants se sentent étranger au paysage culturel lausannois pour des raisons sociales ou de nationalités.
- En termes de mesures mises en place pour l'accès à la culture, les avis sont partagés. La moitié pense qu'il y a juste ce qu'il faut et un quart des personnes ont répondu qu'il pourrait y avoir davantage de mesure pour faciliter l'accès à la culture.

Lausanne est incontestablement une ville de culture. La municipalité accorde de l'importance au maintien du développement culturel de la ville (Municipalité de Lausanne, 2016) pour une qualité de vie des lausannois au centre des préoccupations (Ville de Lausanne, 2019). Le programme de législature de la municipalité de Lausanne 2016-2021 met d'ailleurs en avant l'intérêt de rester à l'écoute de projets innovants qui contribueraient favorablement à enrichir l'offre de la ville tout en ayant une politique de culture accessible à tous les habitants (Municipalité de Lausanne, 2016).

Dans un tel contexte où la politique culturelle locale et régionale vise la démocratisation de la culture, une durabilité de l'offre et un soutien de projets innovants au caractère social, il est pertinent d'étudier dans quelle mesure un centre culturel pluridisciplinaire pourrait être implanté dans la région.

2 Problématique

Le but de ce travail de Bachelor est de faire une pré étude pour l'élaboration d'un concept de centre culturel dans la région lausannoise. La question de recherche est la suivante :

« Quelle serait la faisabilité d'un centre culturel pluridisciplinaire dans la région lausannoise avec la particularité d'avoir un espace de pratique libre dédié la danse ? »

L'objectif final de ce travail est de pouvoir fournir une base d'informations utiles à la prochaine étape d'idéation de cette offre culturelle singulière et de potentielle réalisation du projet. Trois objectifs principaux de l'étude ont été établis afin de récolter les informations nécessaires :

Objectif 1 : Relever les bonnes pratiques d'établissements culturels pluridisciplinaires existants en Europe qui sont au plus proche de la vision établie, ainsi que de décrire leur mode de fonctionnement. En répondant à cet objectif, il sera possible d'avoir des sources d'inspiration réalistes pour le développement du projet et d'en savoir plus sur le mode de fonctionnement des centres culturels pluridisciplinaires existants en Europe.

Objectif 2 : ce dernier se divise en deux sous objectifs :

- 2a : Décrire de quelle manière le projet est en accord avec la politique culturelle et urbanistique existante ;
- 2b : Identifier le marché potentiel de l'offre. Afin d'atteindre cet objectif, il faudra s'assurer que la demande existe réellement pour une zone de pratique libre dédié à la danse auprès des potentiels acteurs du futur lieu : élèves d'écoles de danse et amateurs de danse de la région.

Objectif 3 : Finalement, le dernier objectif de cette étude est de rassembler les informations récoltées, et sur la base des constatations faites, d'en tirer des conclusions managériales constructives à l'avancée du projet et des directions à prendre. Les recommandations porteront particulièrement sur : le public cible et l'orientation du concept.

3 Méthodologie

La première étape a été d'acquérir les bases de connaissances nécessaires sur la thématique centrale des centres culturels pluridisciplinaires. Après avoir effectué des lectures générales sur le centre culturel du Centquatre-Paris qui a été à l'origine de la réflexion de cette étude, la revue de la littérature existante sur les espaces culturels pluridisciplinaires a permis de définir l'origine et la définition du concept. La revue littéraire contient également les grandes lignes de la politique culturelle de la Ville de Lausanne afin d'avoir la vision spécifique du contexte culturel dans lequel se déroule cette étude de faisabilité.

Pour répondre au premier objectif, soit le recensement des bonnes pratiques dans le domaine, le benchmark a été la méthode exploitée. La comparaison de quatre sites européens a permis de réunir des bonnes pratiques et de servir d'inspiration au projet. Les informations ont été récoltées par le biais d'une analyse du contenu sur les sites internet, de rapports annuels des établissements, de la presse et de brochures récupérées sur place dans les centres en question lors de la visite de certains sites (trois sur les quatre sélectionnés).

Pour répondre à l'objectif 2a, une analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces a été établie en tenant compte des objectifs de la politique culturelle de la ville de Lausanne. Elle met d'un côté en évidence les forces et les faiblesses potentielles du projet et d'un autre côté les opportunités et menaces de l'environnement dans lequel il se développerait.

Pour répondre à l'objectif 2b, qui relève de l'analyse de l'intérêt des pratiquants de danse pour un espace dédié à la pratique libre de la danse dans un centre culturel pluridisciplinaire, la méthode d'enquête a été entreprise. Un questionnaire online dirigé aux danseurs amateurs de la région a été créé avec le logiciel de statistique Sphinx. Les questions portaient tout d'abord sur leurs manières de pratiquer la danse, leur intérêt en un centre culturel pluridisciplinaire dans la région et enfin sur leurs caractéristiques sociodémographiques. L'enquête a été envoyée via deux écoles de danse de la région et a été diffusée sur les réseaux sociaux dans des groupes dédiés aux pratiquants de danse. La méthodologie détaillée de l'enquête se trouve dans le chapitre 6.2.

Les observations récoltées ont permis de :

- Déterminer les habitudes de pratiques de danse des danseurs amateurs de la région ;
- D'évaluer le niveau d'intérêt à un espace de pratique libre dans un centre culturel pluridisciplinaire de la région ;
- De relever les éléments importants aux yeux des potentiels usagers de cet espace de pratique afin de développer un concept qui correspond au public cible.

Enfin, en ce qui concerne le troisième objectif, une interprétation de la faisabilité du projet est présentée en se basant sur les données de l'étude de l'existant, le benchmark et les résultats de l'enquête. Des recommandations sur les directions à prendre pour le développement du concept sont également proposées.

4 Benchmark de centres culturels pluridisciplinaires

4.1 Benchmark

Tout d'abord, une trentaine de lieux en Europe ont été recensés (voir ANNEXE I). L'étape de recherches précédentes consacré à la revue de la littérature a été fondamentale pour aiguiller cette phase. Quatre lieux de cette liste ont été sélectionnés pour être comparés dans le benchmark. Il s'agit de :

- Le Centquatre à Paris
- Le Matadero à Madrid
- Le Radial system à Berlin
- La Friche de Belle de Mai à Marseille

Les critères de sélection ont été d'une part la vision de ces établissements, qui est proche de celle du projet à l'étude dans ce travail, et d'autre part, leur localisation, dans une ville réputée pour sa culture, tout comme Lausanne. Les exemples choisis ont, dès le départ de la réflexion été une source d'inspiration. Ils se situent tous dans des localités bien plus grandes que Lausanne, ce qui doit être pris en compte lors de l'analyse. Ils restent néanmoins pertinents grâce à leur concept et mission de base.

Les informations présentées dans le tableau du Benchmark (tableau 2) proviennent des sites internet des institutions, des rapports annuels et d'éléments observés lors de visite sur place (voir ANNEXE II). Trois sites parmi les quatre ont été visités en personne afin de récolter de la documentation et de vivre l'expérience du lieu, comme un utilisateur habituel du centre.

Tableau 2 : Benchmark

Benchmark: centres culturels pluridisciplinaires				
	Centquatre-Paris	Matadero	Radial System	La Belle de Mai
Général				
Situation	Paris, 19e arrondissement	Madrid	Berlin	Marseille
Bassin de population région	Commune de Paris: 2.2 mio 19e arrondissement: 186 393	Ville de Madrid: 3.1 millions Communauté de Madrid 6 moi	3.5 millions	Ville de Marseille: 860 000 Aire urbaine: 1.7 millions
Type de quartier	Quartier populaire	Ancien quartier ouvrier et industriel	Faisait partie de l'Allemagne de l'Est	Quartier populaire
Démarche de revalorisation	oui	oui	oui	oui
Histoire du lieu (origines)	Ancienne Pompes funèbres de la ville (jusqu'en 1997), réaménagé pour participer au renouvellement urbain du quartier et pour offrir un des échanges entre les pratiques culturelles.	Ancien abattoir de la ville de Madrid	Ancienne station de pompage pour le système des égouts de la ville	Ancienne usine de cigarettes
Taille du lieu m2	25 000m2 exploitables		2500m2	45 000m2 exploitable
Porteur de projet	EPCC le Cenquatre-paris	La municipalité de Madrid, département des arts, sports et tourisme	Privé (fondation)	Association SFT (Système Friche Théâtre)
Date ouverture	2008	2007	2006	1992
Mission actuelle	"L'appropriation par tous des contenus artistiques et des pratiques culturelles visant un usage innovant des espaces au service de l'émergence d'un mode de vie culturel." (Rapport annuel, 2018) Le projet du 104 cherche à construire une démocratie par l'art pour tous. (José-Manuel Goncalves, 2018)	Favoriser la rencontre et le dialogue des créateurs entre eux et avec le public en un espace ouvert à la participation pour créer, réfléchir, apprendre et s'amuser.	Un centre pour les arts et les idées. Offrir un espace ouvert au développement de nouvelles productions artistiques et événementielles, pour l'innovation et l'inattendu. Donner une forme artistique à un dialogue sur les problèmes, société, sociaux, politiques et économiques.	Elle se veut comme un lieu de travail et de production d'art, un carrefour artistique et un carrefour de populations telle la diversité de Marseille. Offrir une permanence artistique par des lieux de travail aux artistes. Le centre est en plus d'une fabrique d'art, un espace de vie pour les publics et acteurs. Sa volonté principale est de s'adresser à son territoire le plus proche. <i>La friche s'engage à travailler</i>
Usagers	Population du 19e arrondissement en priorité - Exploitants des zones de commerce (librairie, magasin solidaire, restaurant, café) - Partenaires ponctuels pour des locations d'espaces - Résidents (artistes des résidences artistiques) - Spectateurs - Praticants d'activités artistiques et créatives	Population de Madrid - Exploitants privés (4 zones) - Partenaires - Résidents - Spectateurs (20-40 ans, jeunes professionnels ayant étudié à l'université ayant un intérêt poussé pour la culture et l'innovation dans ce domaine)	Amateurs d'art - Artistes - Entreprises qui louent des espaces pour événements et conférences - Publics (spectateurs)	Population locale de tout âge et tout milieu mais aussi touristes et étranger. Se veut un carrefour des populations. - Artistes professionnels et amateurs
Ouvert au public	oui	oui	oui (d'après la description du site mais pas en réalité)	oui
Amplitude d'ouverture	6/7	7/7		7/7
Domaines artistiques				
Arts de la scène				
Théâtre				
Arts visuels				
Design				
Musique				
Danse				
Architecture				
Urbanisme				
Mode				
Littérature				
Cinéma				
Arts de la rue				
Culture digitale				
Jardinage - nature				
Paysagisme				
Littérature				
Formes d'art non identifiées				
Rôle social du lieu	Très important	Important		Très important
Engagement social	Mission d'insertion sociale et professionnelle par la mise en emploi de personnels éloignés de l'emploi.			Se veut un partenaire des structures culturelles locales et a une mission de service éducatif depuis 2016 (collaboration également avec des établissements scolaires)
Impact sur le quartier (social / image)	Diffusion de production du Centquatre dans d'autres lieu - renforcement de l'image	Référence en terme de culture dans la ville et en Espagne	Place importante du centre pour la scène de danse contemporaine, la musique et les rencontres d'arts	Les grandes expositions de la friche sont exportée à l'étranger (2016 - écosystème). Contribue à l'image de Marseille ville culturelle (avec d'autres établissement comme le MUCEM)

Organisation spatiale du lieu				
Polyvalence des espaces	oui, grande flexibilité	partiellement	oui	partiellement
Idee générale de l'organisation du lieu	Pouvoir adapter le lieu de manière à créer des circulations naturelles du public.	Chaque nef a sa fonction et la grande zone piétonne et la place centrale fonctionne comme forum (espace polyvalent pour manifestations selon programmation)	le lieu se veut très polyvalent entre activités culturelles et d'entreprises	Organisation des activités tel un quartier culturel.
Offre				
Offre culturelle: diffusion	Spectacles, expositions, marchés, concerts, salon, projections, festivals, performances	Concerts, expositions, sessions de musique, festivals, workshops, cours, conférences, projections, performance	Concerts, expositions, performance, conférences, festivals de musique	Expositions, concert, plateau tv temporaire, expositions collaboratives, festivals
Offre culturelle: production-participation-création artistique				
Artistes	Résidences, incubateur start-up, Le Cinq: espace mis à disposition des associations et structures culturelles dont le siège social se situe dans le 19e arrondissements.	Résidences, workshops, débats, L'espace Intermediae offre la possibilité de développer un projet culturel participatif / débats aux associations et entités qui souhaiteraient le mettre en place	Performances, débats	Evenements collaboratifs
Ouvert à tous	Scènes ouvertes; Espace de pratiques libres (170-400 pratiquants par jour: danse urbaine, populaire ou traditionnelle mais on y trouve aussi des comédiens, des dessinateurs d'architecture et des artistes de cirque.	Workshops, débats, scène ouverte. Escaravox: Structure mobile qui se déplace dans le lieu en fonction de la saison et usage du lieu qui servent d'espace scénique, aire de jeu, zone de repos, de projection.	Workshops (danse , expérimentation entre divers arts)	Evenements collaboratifs, workshops
Activités autres				
Lieu de vie / autre	Restaurant le grand central, Le café caché, le camion à pizza	Un Café et un restaurant: La Cantina		zone de jardinage
Social - enfants	La Maison des petits: espace de jeux, d'échange et de partage pour parents et enfants.		Pas en 2019 - dans le passé: brunch avec activités pour enfants et workshops	Crèche, playground pour ado, service de garde après �cole
Entreprises externes dans le	oui	oui	non	
Lieux de commerces	Librairie Of�r. Paris, B'ZZ Galerie, Boutique Emmaüs Défi (seconde main)		non	Librairie, magasin (skate shop)
Marchés �ph�m�res	Marché avec producteurs locaux qui vendent leur produits directement	Foires: producteurs locaux de madrid viennent présenter et vendent leurs produits (dégustation et exposition)		
Formation	Formation ponctuelle pour médiateurs et visites guidées	Cours de marketing et branding pour les gens qui travaillent dans l'industrie culturelle et créative	Workshop de danse	Formations des métiers de la scène (technique-régie), Ateliers de prise de parole en public,
Ingénierie culturelle	Depuis 2014, le 104 propose des consultations dans des projets urbains pour la réhabilitations de sites historiques	Non	Non	
Location d'espace	Location d'espaces pour les artistes qui souhaitent disposer d'un espace de travail pour une durée déterminée	Différents espaces à louer pour événements	Location d'espaces pour �v�nement, conférences etc	Location de salles d'entraînements et de studio de répétions avec matériel (musique), Location d'espaces pour des événements et des privatisations
Organisation				
Type d'institution / forme juridique	Etablissement public de coopération culturelle (propriétaire: la ville de Paris)	Géré par Madrid Destino (SA qui appartient à l'�tat). Le centre suit un modèle coopératif: �tablissement public avec des entités privées dans ses lieux.	Privée. Pour la 1�re fois, elle reçoit du soutien de l'état en 2018-2019	Forme privée avec interet public: SCIC (Société coopérative d'interet collectif) depuis 2007. Cela correspond à une SA qui produit des services collectifs.
Source de financement	Subventions publiques et privées Ressources propres: location, vente de billet	Subventions publiques. Ressources propres: vente de billet. Location d'espaces à des entreprises	la majorité vient de location de salles, subventions de l'état en 2018-2019 pour l'aide à des projets pour artistes locaux	Subventions, location, vente tickets
% du financement en	50%			75%
Nombre d'employés	110 ETP / 24 intermittents	41 employés pour la gestion, admin, comm, coordination. Les profils techniques et spécialistes ne sont pas comptés (sous traité)		67 ETP
Chiffre d'affaire 2018	15086572			
Résultat 2018	bénéficiaire			
Fréquentation globale	630 000 (dont 50 000 en pratiques libres)			450 000 (dont 140 000 en fréquentation libre)
Tarifs			Entre 15 et 25 euros pour certaines expositions ou concerts	6 euro le cinéma (2,5 pour les moins de 20 ans).

Source : Tableau de l'auteur avec données de multiples sources (voir ANNEXE II)

4.2 Analyse des bonnes pratiques

Le Benchmark réalisé met en exergue les bonnes pratiques identifiées dans ces centres culturels.

4.2.1 Général

Tous les centres culturels étudiés dans le benchmark se trouvent dans des quartiers populaires d'une métropole européenne. Alors que tous sont nés d'une démarche de revalorisation d'un lieu industriel abandonné, leur processus de reconversion diffère. L'aide et le soutien de l'état sont apparus à des phases de développement distinctes. Pour Le Cénquatre et le Matadero, le système public fait partie de la démarche depuis le début, tandis que la Friche La Belle de Mai a commencé sa collaboration avec la ville plus tardivement. Plus ancienne, un groupe de civils qui soutenaient une démarche hors du système public est à son origine, telle la tendance de base des premières friches culturelles (Henry, 2013). Le Radial System, créé par une fondation, reste privé et reçoit des subventions que depuis 2018¹.

En termes de mission du lieu, tous jouent actuellement un rôle social relativement fort et souhaitent faire partie du processus de démocratisation de la culture, mais chacun à des degrés légèrement variables. Il est intéressant de noter que la Friche La Belle de Mai est à la base d'une démarche d'une association qui souhaitait aider les artistes en leur trouvant des lieux où créer. La mission sociale et « pour tous » s'est ajoutée par la suite, dans le courant des années 2000 (La Friche La Belle de Mai, 2019). Le Radialsystem, lui, dans sa mission de base met en avant des valeurs de dialogue et d'un lieu de partage d'idée à travers la culture et l'art afin de proposer des projets inclusifs pour tous âges. Il est vrai qu'il propose des projets parfois participatifs. Cependant, les entrées payantes et une programmation relativement ciblée et contemporaine pourrait mettre en doute l'aspect social de proposer de la culture à un public large.

¹ La presse berlinoise a mis en avant la possibilité d'un rachat du lieu par la ville en 2018. Cependant aucune information publique confirmant cette information n'a ensuite été relevée.

4.2.2 Publics cibles et usagers du centre

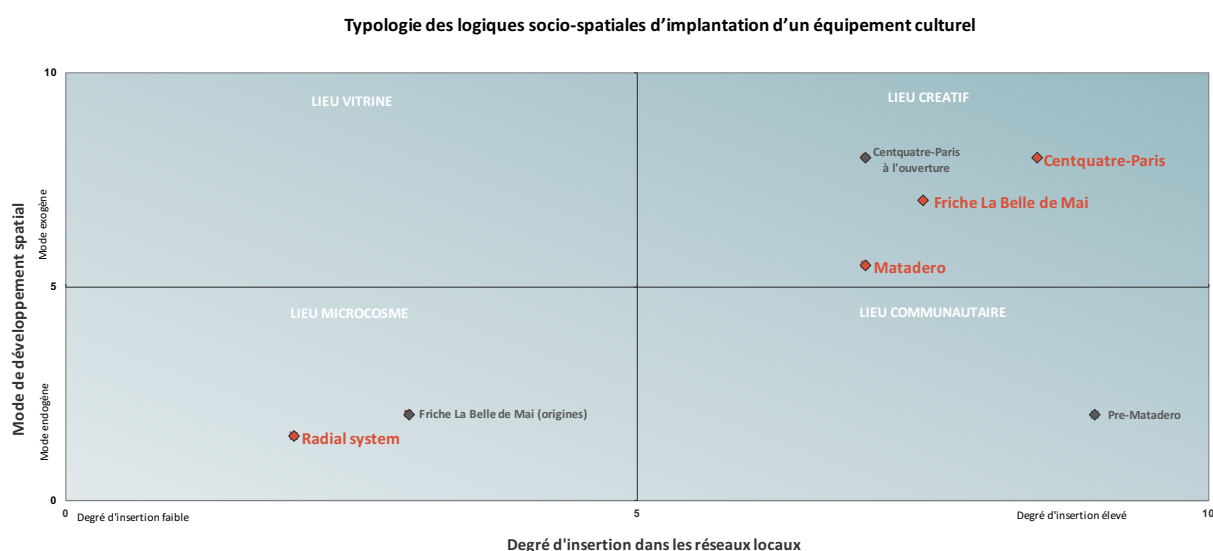
Les publics du Centquatre, Matadero et friche de Belle de Mai sont extrêmement variés et de tout âge. Les principaux publics sont faits de gens de la région, voire de l'arrondissement pour le Centquatre (près de 50 % viennent du 19^e arrondissement, zone où est situé le centre). Les utilisateurs du centre sont autant des spectateurs, que des artistes professionnels ou amateurs, des entreprises. Leur programme cible des amateurs d'arts mais aussi des familles et des jeunes. Le Radial system propose actuellement une programmation moins axée grand public mais plutôt ciblée par des spectateurs adultes et amateurs de danse contemporaine, musique, théâtre ou des débats en lien avec des sujets sociétaux actuels.

Les chiffres de fréquentation des centres ne peuvent pas être pris à titre comparatifs au vu de la taille de la ville nettement plus grande que celle de Lausanne. Il nécessiterait d'étudier ces chiffres en comparaison avec leur bassin de population à chacun pour avoir une idée plus précise du pourcentage des résidents qu'ils arrivent à attirer.

4.2.3 Développement

Les motivations de base de ces quatre centres culturels et leur mode de développement ont été analysés sur la base des typologies des logiques socio-spatiales d'implantation d'un équipement culturel que nous avons évoqué dans la revue de la littérature (Debersaques, 2017). Elles ont été utilisées pour la création du graphique ci-dessous (figure 1) :

Figure 1 : Graphique de typologie des logiques socio-spatiale d'un équipement culturel



Source : données de l'auteur, d'après la théorie de Debersaques (2017)

Avec une démarche venant de l'état qui souhaite activer des effets sociaux et urbanistiques et avec un degré d'insertion dans les réseaux locaux élevé, le **Centquatre-Paris** peut être considéré comme un *lieu créatif*. Son développement a peu évolué, si ce n'est qu'il a été noté plus proche des résidents locaux depuis le changement de la direction quelques années après son ouverture qui a apporté des améliorations de certaines approches de médiation (Delon, Choppin, & Eymard, 2018).

Entre l'usage original d'abattoir et l'ouverture publique du **Matadero**, certains espaces avaient été repris pour des usages culturels ponctuels. Initiés en grande partie par des architectes et entreprises privées, ces lieux étaient utilisés, entre autres, pour des marchés locaux et pour les créations d'une compagnie de danse régionale. L'époque pré-Matadero définit donc le centre comme un *lieu communautaire*. Actuellement, le Matadero peut être classé comme un *lieu créatif* mais qui tend plus vers un lieu communautaire que le Centquatre, car une partie de ses activités vient d'entreprises privées et locales.

Le **Radial System**, Berlin peut être perçu comme un lieu *microcosme*, comme il découle d'une démarche privée et locale et avec un degré d'insertion faible. Il n'a bénéficié des subventions de l'état que récemment mais reste un établissement privé. Le pouvoir de décision reste à la fondation privée et donc ne change pas son mode de développement selon les typologies.

La Friche la Belle de Mai pouvait être considérée à la base comme un équipement *microcosme* car elle est née d'une démarche d'artistes qui souhaitaient mettre en pratique leur créativité et avait un degré d'insertion dans la vie locale relativement faible. Par la suite, celui-ci s'est plus approché d'un lieu de vie et s'adresse aux résidents et non uniquement aux artistes. Il est également devenu un établissement public avec une approche d'avantage *top down*, le rendant peu à peu un *lieu créatif*.

4.2.4 Flexibilité et polyvalence

Un élément récurrent dans ces centres semble être la flexibilité des lieux en termes de programmation mais aussi en termes d'espaces physiques. La flexibilité des propositions artistiques et culturelles permet de répondre à la dynamique de renouvellement constant – au fil des tendances, des propositions d'artistes et de création de projets sociaux-culturels

pour des publics variés. La directrice du Matadero a, dans un récent rapport, encore une fois mis l'accent sur l'idée que le centre culturel madrilène est constamment en mouvement et se développe de manière flexible, avec les acteurs au sein du centre (Ferré, 2017).

D'un point de vue spatial, la polyvalence du lieu permet une certaine résilience et pérennité de ces établissements car l'espace peut sans cesse s'adapter à l'offre changeante. Certains l'exploitent plus que d'autres déjà au fil de la programmation annuelle. Le Centquatre-Paris illustre cet aspect en ayant investi dans une structure de scène et gradins amovibles à aménager dans l'espace principal du centre (Centquatre-Paris, 2019). A l'exception du Radialsystem de Berlin, tous ont une zone centrale en libre accès, dans laquelle ont lieu divers événements ou simplement des activités journalières. Tel un forum, cette zone permet de transiter d'un espace à un autre et de fournir un degré de liberté additionnel. Il fonctionne comme un lieu de vie pour les résidents et visiteurs du centre. Le Radialsystem ne fournit pas de zone de lieu de vie mais propose des locations d'espace et une possibilité d'adapter les lieux selon la demande de location ou création artistique. Il est le centre le moins flexible des quatre exemples mis en avant.

Deux facteurs pourraient être en faveur de l'aspect de durabilité et flexibilité du lieu sur le long terme, même s'ils restent à être prouvés. Premièrement, le fait que dans ces quatre exemples, il s'agisse d'anciens lieux industriels avec de vastes espaces est certainement un avantage. Deuxièmement, l'idée de ne pas avoir une étiquette précise, et bien d'être pluridisciplinaire, permet à ces centres culturels de s'adapter plus facilement dans le temps et de suivre l'évolution dans leur contexte local sans avoir à se recréer une nouvelle identité ou une image différente.

4.2.5 Offre

En ce qui concerne l'offre culturelle et artistique de ces lieux, même si des centres se concentrent plus sur certains domaines artistiques, il est à retenir que tous offrent une grande variété de propositions. Le Radial System se focalise sur 5 domaines, tandis que les trois autres voient entre 10 et 12 domaines artistiques représentés dans leur centre. Cette différence est peut-être due au fait que ce centre de Berlin a moins de ressources car il est financé principalement de manière privée. L'autre grande différence de ce centre est sa

programmation d'événements culturels et artistiques plus espacées et presque uniquement sur réservation de billet d'entrée.

Tous les centres proposent des canaux de diffusion et de création d'art, cette dualité restant une caractéristique emblématique de ce type de lieu hybride. Le degré d'accompagnement des artistes en résidence varie en termes d'infrastructures et de nombre de projets. Là encore une fois, le Radial System diffère légèrement car il ne semble pas proposer d'accompagnement à la création aux artistes sous forme de résidences.

Le Centquatre-Paris s'avère être l'unique lieu à proposer un espace de pratiques complètement libre, soit hors workshops ou ateliers animés. Du moins il est le seul centre à reconnaître ces pratiques libres comme une activité intégrale du lieu. Cette caractéristique spécifique au Centquatre vient peut-être d'un besoin de répondre à une demande locale de danseurs qui se sont appropriés les lieux. En tant que visiteur des lieux, cette appropriation par un public est palpable dans l'espace central du Centquatre en journée, ce qui n'a pas été ressenti dans le Matadero. Encore faut-il tenir compte des horaires et habitudes de vie différentes, qui nécessiterait une observation répétée pour en tirer des conclusions plus précises. Le Radial System, ouvre ses portes que sur événement, le rendant encore moins accessible pour s'approprier le lieu librement.

En termes de diffusion, tous se prêtent bien à l'accueil de festivals (musique, arts de la scène, cinéma). La nature du lieu de grande taille et les multiples connaissances transférables au sein des équipes pluridisciplinaires de ces lieux pourraient expliquer ces phénomènes.

4.2.6 Autres services

D'autres services - une multitude de petits ou grands événements, d'activités pour enfants et tout âge, lieux de restauration et de commerce - font intégralement partie de la plupart de ces lieux, à l'exception du Radialsystem. Cet aspect les rend ainsi plus vivants². Des projets aussi originaux et différents les uns des autres y ont lieu, allant de marchés locaux, à des

² Le Radialsystem propose par son descriptif du site internet des zones pour se rencontrer et un lieu pour se restaurer. Cependant lors d'une visite en octobre 2019, le centre ne s'ouvrait qu'aux visiteurs qui souhaitaient voir une exposition.

espaces de jardinage en passant par des espaces de « playground » pour activités sportives ou même la présence de foodtrucks.

Les quatre lieux misent sur la location d'espaces et de salles pour avoir des revenus additionnels. Cependant, leurs approches diffèrent légèrement d'un centre à un autre. Le Radial System propose des espaces et formules pour accueillir des événements surtout d'entreprises et des conférences, lui permettant certainement d'avoir de plus grands apports financiers. Les autres espaces proposent aussi des privatisations mais le Centquatre et la Friche La Belle de Mai ont la particularité de louer des espaces de création ou des studios d'enregistrement aux artistes. Ils mettent aussi à disposition des espaces gratuits pour les artistes locaux.

Tous, hormis le RadialSystem, proposent des formations dans le domaine de la culture, le marketing ou les nouvelles technologies. Le Centquatre a même vu évoluer cette mission éducative jusqu'à un département d'ingénierie culturelle afin de travailler comme consultant sur des projets de réhabilitation de sites historiques en partageant leur expertise à ce sujet. Le centre se veut aussi un incubateur de start-ups.

4.2.7 Organisation

Au niveau du financement du lancement du projet, le Centquatre a été complètement financé par la ville de Paris. Le Matadero et la Friche de Belle de Mai ont commencé par des initiatives populaires, puis ont été repris par l'état. Le Radialsystem, lui, a été à l'origine financé par une fondation qui a acheté la propriété à la ville grâce à des fonds privés et le soutien de la loterie allemande.

Actuellement, leur niveau de soutien de la ville est grand et ils dépendent tous de l'état à un degré plus ou moins élevé. Le Radialsystem utilise les subventions pour une programmation plus intensifiée mais continue à faire beaucoup de locations pour couvrir ses frais. Le Centquatre, a été rentable cette dernière année. Ceci en tenant compte du soutien indéniable de la ville qui constitue 50% du chiffre d'affaire. La Friche de la Belle de mai est également grandement subventionnée de l'état car les fonds publics constituent 75% du chiffre annuel.

Le modèle de gouvernance du Centquatre et de la friche de la Belle de Mai est collégial avec plusieurs personnes de compétences et d'expériences variées qui prennent ensemble les décisions importantes du centre. Le Matadero fonctionne avec un système public et privé, mais aucune information chiffrée et précise concernant le fonctionnement n'a pu être recensé.

Le nombre d'employés des établissements varient d'un centre à l'autre allant de cent-dix postes à temps plein au Centquatre, quarante-deux au Matadero et soixante-sept à la Friche de la Belle de Mai. Cependant il est difficile de comparer ces chiffres car le Matadero externalise certains services techniques. A noter également que le type d'offre proposées requièrent un nombre de personnels différent et unique à chaque proposition.

4.2.8 Potentiel de cohésion sociale

Il est possible d'identifier, dans le tableau du benchmark, les éléments mis en place dans les différents centres qui pourraient favoriser la cohésion sociale.

Comme il a été établi dans la revue de la littérature, la notion de cohésion sociale se traduit par :

1. Créer une dynamique de solidarité entre les individus et d'ouverture d'esprit (tolérance) ;
2. Intégrer tous les résidents et faciliter leur participation à la vie sociale locale ;
3. Permettre à tous d'être reconnu comme faisant partie de la société et faciliter l'identification à la société dans laquelle les individus évoluent ;
4. Créer des valeurs communes.

Ces aspects sont évalués pour les divers centre culturels et leurs propositions, dans la colonne « impact possible » du tableau 3.

Tableau 3 : Eléments en faveur de la cohésion sociale

Eléments en faveur de la cohésion sociale	Impact possible	104	MM	RS	FM
Espace de pratiques artistiques libre	1,2,3				
Services pour familles (crèches, garde après école, services de conseil)	1,2,3				
Collaboration avec écoles de la région	1,2,4				
Organisation de débats publics et processus coopératif pour le développement urbanistique du quartier	1,2,3,4				
Coopération entre entreprises privées et publiques au sein du centre	1,4				
Projets de co-conception avec le public	1,2,3				
Incubateurs de start-up	1,3				
Espaces conviviaux (restauration et commerces)	1,2,3,4				
Workshops – cours –activités	1,2,3				
Soutien d'associations locales / artistes locaux	1,2,3				
Service d'ingénierie culturelle	1				
Gratuité de certaines offres	2				

Source : tableau de l'auteur d'après les données du Benchmark

À ce stade de l'étude, une analyse détaillée de l'impact des centres sur la cohésion ne peut être présentée. Néanmoins, des pistes se dessinent et laissent supposer un impact positif.

Il faut mentionner également, la réceptivité du public : l'augmentation de la demande et de la fréquentation des lieux, démontrée par les taux de fréquentation augmentants au fil des ans (dans le cas du Centquatre et de la friche de Belle de Mai). Cela illustre une certaine satisfaction des utilisateurs qui répètent leurs visites. Cela laisse supposer que le centre est accepté comme lieu de vie.

Ensuite, un développement de nouvelles activités et un renouvellement de partenariats avec des associations locales et entreprises démontre la création de liens sur le long terme.

Pour terminer, le réel potentiel de brassage des populations souhaités dans les friches culturelles est souvent remis en question et mériteraient des recherches sur le terrain. En effet, sur la base d'observation personnelles effectuées à plusieurs reprises au Centquatre, une grande diversité des groupes d'individus pratiquants dans les lieux peut être relevée. Mais surtout les interactions et échanges spontanés qui se forment entre ces groupes de danseurs de milieux différents sont à retenir.

5 Analyse de l'inscription du projet dans le contexte de la ville de Lausanne

5.1 Le projet et la politique culturelle lausannoise

Le service de la culture de la ville de Lausanne se charge de l'application de la politique culturelle et la répartition des subventions aux projets culturels (Ville de Lausanne, 2019). Ce chapitre analyse dans quelle mesure le projet s'inscrit dans le contexte culturel de la ville de Lausanne. En tenant compte des objectifs de la politique culturelle de la ville de Lausanne, une analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces été établie (tableau 4). Elle met en évidence d'un côté les forces et les faiblesses potentielles du projet et d'un autre côté les opportunités et menaces de l'environnement dans lequel il se développerait.

L'analyse est conduite grâce aux éléments récoltés dans la revue de la littérature et les idées de concepts divers relevés dans le benchmark. Si d'autres sources ont été utilisées, elles sont citées dans le tableau directement.

Tableau 4 : Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces

Forces	Faiblesses
- Le concept est innovant dans la région - L'offre peut s'adresser à toutes classes d'âge - Un centre culturel pluridisciplinaire a de grandes capacités d'innovation et d'adaptation car il est en constante évolution - Son adaptabilité, en termes de programmation et de gestion des espaces le rend agile et permet d'entrer dans une dimension de durabilité - Le centre peut favoriser et renforcer la réputation de la ville comme une ville de culture - Le centre proposera de nouveaux emplois dans le domaine de la culture.	- La difficulté de gestion d'un centre avec plusieurs compétences nécessaires - L'image du lieu qui serait liée à plusieurs domaines artistiques peut porter à confusion et sur laquelle il est difficile de communiquer. - La difficulté de trouver un modèle économique rentable (d'autant plus avec un accès gratuit) - Si le centre a des subventions de l'état, son avenir en est aussi dépendant de celui-ci
Opportunités	Menaces
- La ville est réputée comme ville de la culture - La danse ayant une place importante, il y a peut-être une possibilité de créer des partenariats avec des événements déjà mis en place. - Une partie du public de la vie culturelle de Lausanne estime qu'il n'y a pas assez de proposition. - La requalification d'un bâtiment déjà existant permettrait de valoriser le patrimoine bâti déjà existant et de valoriser un lieu qui n'a actuellement pas d'usage. - La volonté du canton et de la ville de soutenir les projets culturels innovants et originaux pourrait être en faveur du projet - Une tendance des dernières années à augmenter le budget de subventions pour la culture pourrait être l'opportunité d'obtenir un soutien financier (Service de la culture de Lausanne, 2019)	- Les modes et tendances changeantes peuvent rendre le travail de renouvellement assez pénible - La moyenne du nombre de voyages que les suisses effectue est en augmentation, montrant une tendance de se divertir en quittant son lieu de domicile (Fédération suisse du tourisme, 2018) - La concurrence d'autres propositions culturelles – il y-a-t-il suffisamment de public pour tous ? - Le potentiel manque de disponibilité d'un lieu adapté au projet - La politique culturelle de la ville soutient en premier lieu des projets de création artistique professionnelle (le centre accueillerait aussi des pratiques amateurs) - La ville fait une évaluation annuelle pour définir les subventions (Service de la culture de Lausanne, 2019). Si le projet est dépendant de subventions, il peut être remis en question chaque année.

Source : Tableau de l'auteur en s'appuyant de données du Benchmark et de la revue littéraire

5.2 Liens avec la politique urbanistique de Lausanne

Il a été déterminé qu'un centre culturel de ce type est grandement lié au développement de son territoire et au patrimoine bâti (Grésillon, 2008). Dans le contexte de Lausanne, le service de l'urbanisme de la ville souhaite revoir ses outils permettant un développement de la ville harmonieux. Le but étant de pouvoir offrir aux habitants une meilleure qualité de vie tout en répondant aux transformations du contexte social de la ville et des problématiques environnementales actuelles et futures (Service de l'urbanisme, 2019).

Le plan directeur communal (PDcom) qui définit les secteurs de la ville (zone centre-ville , délimitation des quartiers etc), traite les questions de l'urbanisation, la mobilité, l'environnement, et le paysage. Il est le fondement sur lequel se base le plan d'affectation, qui lui dicte concrètement les lois quant à l'usage sur sol de ville. D'après le dernier rapport illustrant les directions futures, la ville souhaite revoir son plan général d'affectation pour l'adapter pour les quinze prochaines années. Il servira d'outil pour ouvrir le dialogue sur les futurs projets urbains. Les intentions des quartiers sont à revoir avant de pouvoir le définir officiellement.

Le constat actuel prend en compte que la ville va devoir répondre à une pénurie de logement. Une adaptation des quartiers et de leurs infrastructures devra être mis en place pour garantir une bonne qualité de vie. Ceci passera par plus d'espaces verts, des nouvelles centralités de quartiers, d'avantages d'emplois et une mobilité douce mise en avant. Ainsi la ville ambitionne de continuer à être une ville avec une identité forte et tout en ayant une dynamique culturelle bien mise en valeur.

Les objectifs principaux de la politique de développement urbanistique de la ville de Lausanne sont définis comme : La valorisation identitaire des quartiers ; L'amélioration de la qualité de vie des habitants ; Le contrôle de l'urbanisation par des zones définies ; L'encouragement de la mobilité douce ; La vitalité de terrain forains

Un centre pluridisciplinaire pourrait également contribuer à atteindre certains des objectifs de la politique régionale, comme illustré dans le tableau ci-dessous (tableau 5).

Tableau 5 : Objectifs de la politique urbanistique de Lausanne et potentiel du centre

Objectif de la politique urbanistique	Potentielle contribution du centre culturel pluridisciplinaire
Valorisation identitaire des quartiers	• Un centre culturel pluridisciplinaire peut faire évoluer et dynamiser les pratiques culturelles d'un lieu, renforçant ainsi l'identité de la ville (Grésillon, 2008) • La culture a le pouvoir de renforcer une vision commune d'un lieu (Sacco, Blessi, & Nuccio, 2008) • Un centre culturel peut redynamiser le tissu urbain (Henry, 2013)
L'amélioration de la qualité de vie des habitants	• Un centre culturel pluridisciplinaire peut être une manière de relier deux zones d'une ville et de favoriser la communication (Grésillon, 2008). • Un centre culturel pluridisciplinaire qui comporte des lieux de vie et commerces participe à la qualité de vie des résidents d'un quartier (Henry, 2013) • Un centre culturel pluridisciplinaire est aussi important au niveau artistique qu'au niveau social (La Broise & Gellereau, 2004) car il peut créer des dynamique de partage et solidarité (Padilla, 2003).
Le contrôle de l'urbanisation par des zones définies	• Selon le plan général, le centre-ville a déjà une centralité de quartier et il est probable qu'il serait difficile d'imaginer créer un nouveau lieu culturel dans cette zone. Le plan général semble par contre montrer des zones où il sera nécessaire d'inclure des centralités de quartier comme dans la zone sud-ouest de Lausanne, les plaines du Loup, Sébeillon-Sévelin, et le Nord-est (voir Annexe III). Il serait nécessaire de s'intéresser en priorité à ces endroits-ci lors de l'étape suivante de chercher un lieu adéquat.

Source : données de l'auteur

6 Enquête

6.1 Objectifs de l'enquête

L'enquête a été réalisée afin d'évaluer l'intérêt du potentiel public d'un centre culturel pluridisciplinaire dans la région Lausannoise avec la particularité d'avoir une zone de pratique libre dédiée la danse.

Pour rappel les objectifs de cette enquête sont : déterminer les habitudes de pratiques de danse des danseurs amateurs de la région ; évaluer le niveau d'intérêt pour un centre culturel pluridisciplinaire avec la particularité d'avoir une zone de pratique de la danse; relever les éléments importants aux yeux des potentiels usagers de cet espace de pratique afin de développer un concept qui correspond au public cible.

Dans le but de pouvoir répondre à ces objectifs et ensuite de livrer des recommandations, des hypothèses relatives à deux thèmes distincts ont été établies :

Public cible

- Hypothèse 1 : Il y a un lien entre le niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la pratique de la danse et la satisfaction de l'offre actuelle d'événements de danse.
- Hypothèse 2 : Il y a un lien entre la fréquence d'entraînement des danseurs et les facteurs décisionnels les motivant à pratiquer en dehors des cours
- Hypothèse 3 : Il existe un lien entre le niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la danse avec le souhait d'augmenter la fréquence des entraînements de danse.

Caractéristiques du centre

- Hypothèse 4 : Il existe un lien entre le choix du lieu d'entraînement des danseurs avec l'intérêt de partager un espace public pour s'entraîner.
- Hypothèse 5 Il existe un lien entre le niveau d'intérêt pour un espace public dédié à la danse et la gratuité de celui-ci.
- Hypothèse 6 Il existe un lien entre le niveau d'intérêt pour un espace public dédié à la danse et son caractère pluridisciplinaire.

6.2 Méthodologie

Ce chapitre décrit les étapes et le processus mis en place pour arriver aux objectifs mentionnés dans le chapitre précédent.

6.2.1 Justification de la méthode utilisée

L'enquête a été effectuée par le biais d'un questionnaire afin de connaître l'avis du potentiel public cible du centre. Cette méthode de recherche a été jugée la plus appropriée afin d'essayer de récolter un nombre maximum d'information et ceci avec les moyens à disposition. Elle permet aussi de pouvoir utiliser des variables mesurables pour faire des comparaisons et repérer des tendances. Le logiciel Sphinx a été utilisé pour toute la démarche de la construction du questionnaire, sa diffusion et l'analyse des résultats.

6.2.2 Questionnaire

Une majeure partie du questionnaire est faite de questions fermées mais quelques questions ouvertes ont été néanmoins posées. Cela permet aux répondants de formuler plus précisément leur point de vue et ensuite de relever des éléments qui n'avaient peut-être pas été imaginé au moment de la construction du questionnaire.

Une version pilote a été testée auprès de deux personnes pratiquant de la danse et qui n'avait pas d'information concernant ce travail de Bachelor auparavant. Ainsi la compréhension de la formulation des questions a pu être validée. Cette étape a permis d'effectuer des légères modifications améliorant la compréhension du questionnaire pour ses lecteurs.

La version finale du questionnaire, crée sur le logiciel Sphinx, figure en annexe (voir ANNEXE IV). Le tableau ci-dessous (tableau 6) présente les objectifs détaillés pour chacune des questions.

Tableau 6 : objectifs détaillés des questions de l'enquête

Questions	Objectifs
Questions en lien avec les habitudes des pratiques de danse des répondants	
<i>Quel type de danse pratiquez-vous ?</i>	Classer le type de danseurs en deux grandes familles et comparer leurs habitudes au sein de la même famille ou entre elles.
<i>Pour vous la danse c'est (3 réponses à choix au maximum):</i> <i>Un sport, Une activité sociale, Une passion, Un objectif professionnel, Un travail</i>	En savoir plus sur les motivations des participants à pratiquer la danse.
<i>À quelle fréquence prenez-vous des cours de danse ?</i>	(3-4-5-6) Définir plus en détails les habitudes des danseurs de la région. Ce sont également des questions qui permettent d'évaluer leur niveau d'intérêt dans le domaine et de comprendre leurs besoins.
<i>En dehors des cours de danse, à quelle fréquence participez-vous à des soirées dansantes en Suisse ?</i>	
<i>En dehors des cours de danse, à quelle fréquence participez-vous à des festivals de danse ou des stages de danse (en Suisse ou à l'étranger) ?</i>	
<i>En dehors des cours de danse, à quelle fréquence participez-vous à des concours et spectacles de danse ?</i>	
<i>Est-ce que l'offre actuelle d'événements de danse correspond à vos besoins ?</i>	Connaître le niveau global de satisfaction concernant l'offre liée à la pratique de la danse telle qu'ils la vivent actuellement.
<i>En dehors des cours de danse et événements organisés, à quelle fréquence vous entraînez-vous ?</i>	(8-9-10) Récolter des informations sur les habitudes de pratique de la danse hors structure et identifier des besoins.
<i>Dans quel lieu vous entraînez-vous en dehors des cours de danse et autres événements organisés ?</i>	
<i>Quel sont les éléments qui influencent votre décision à vous entraîner en dehors</i>	

<i>des cours et événements (choisir les 3 éléments les plus importants pour vous) ?</i>	
<i>Quel est votre budget mensuel pour vos activités liées à la danse ?</i>	Obtenir des informations concernant l'argent que les participants sont prêts à dépenser pour des activités liées dans la danse.
Questions portant sur l'intérêt des répondants d'avoir un centre culturel pluridisciplinaire avec un espace de pratique libre à Lausanne	
<i>Quel intérêt, portez-vous à avoir un lieu public dédié à la pratique de la danse, où il est possible de vous entraîner librement tous les jours de la semaine ?</i>	Connaitre le niveau d'intérêt pour un centre culturel avec une zone de pratique de danse dans la région afin de définir si les danseurs seraient un potentiel public pour une offre telle que celle-ci.
<i>Si l'accès était gratuit, quel effet cela aurait-il sur votre intérêt ?</i>	Identifier si le prix influence le niveau d'intérêt.
<i>Que pensez-vous de l'idée de pratiquer dans un lieu ouvert et partagé avec d'autres danseurs ?</i>	Evaluer l'intérêt des répondants sur la pratique dans un lieu commun et ouvert afin de définir s'il y a des réticences ou non.
<i>Le centre serait plus attractif s'il avait une vocation pluridisciplinaire (avec d'autres activités artistiques et culturelles).</i>	Connaitre le niveau d'intérêt concernant l'aspect pluridisciplinaire du lieu.
<i>Quels sont les éléments que vous jugeriez d'importance pour un lieu comme celui-ci (plusieurs réponses possibles) ?</i> <i>Un accès gratuit ; La climatisation ; Un sol adapté pour la danse ; Des miroirs ; Des horaires d'ouverture amples ; De la sécurité à l'entrée ; Des services de douches/ vestiaires/casiers ; Des possibilités de se restaurer dans le centre ou à proximité ; Un accès facile en transport public ; Autre :.....</i>	Prendre en considération les éléments prioritaires liés à l'utilisation de ce centre pour les danseurs utilisant une zone de pratique libre afin de développer une offre adaptée.
<i>Si un tel lieu existait, est-ce que vous vous entraineriez plus ?</i>	Connaitre la potentielle influence de ce centre sur les pratiques de la danse des répondants.
<i>D'un point de vue social, quels seraient les bénéfices d'une offre culturelle pluridisciplinaire avec un espace public</i>	Rassembler des avis du public cible sur le potentiel de cohésion sociale du centre.

dédié à la pratique de la danse ? (choisir jusqu'à 3 réponses au maximum) <i>Dynamiser la vie de quartier ; Favoriser les commerces de proximité (restaurants etc) ; Créer un brassage des disciplines artistiques ; Favoriser la création de nouveaux projets par le partage d'expériences diverses ; Ouvrir la pratique la danse à un public plus large</i>	
Questions sociodémographiques	
Quel est votre lieu de domicile ?	Connaître le lieu de domicile des répondants pour premièrement classer les participants. Puis, cela permettra d'avoir les informations nécessaires pour les corrélérer à d'autres variables afin de savoir si la distance du lieu de domicile influence le niveau d'intérêt, change le mode de pratique, ou si l'offre de la région correspond aux besoins des danseurs.
Dans quelle catégorie socioprofessionnelle vous situez-vous ?	Connaître l'occupation des répondants pour premièrement classer les participants. Puis cela permet d'avoir les informations nécessaires pour les corrélérer à d'autres variables afin de savoir si le type de profession a une influence sur les pratiques et le niveau d'intérêt (pour cibler l'offre par la suite).
Dans quel groupe d'âge vous situez-vous ?	Connaître l'âge des répondants pour premièrement classer les participants. Puis cela permet d'avoir les informations nécessaires pour les corrélérer à d'autres variables afin de savoir si l'âge a une influence sur les pratiques et le niveau d'intérêt (pour par la suite cibler l'offre).
Sélectionnez votre genre ?	Connaître le genre des répondants pour premièrement classer les participants. Puis cela permet d'avoir les informations nécessaires pour les corrélérer à d'autres variables afin de savoir si les pratiques et le niveau d'intérêt diffèrent selon le genre des participants (pour par la suite cibler l'offre).

Source : données de l'auteur

6.2.3 Echantillonnage et collection des données

Comme la particularité du centre serait de proposer une zone de pratique de danse libre, le questionnaire a été envoyé uniquement à des amateurs de danse de la région. Pour des raisons de temps et de moyens, il n'a pas été possible de recenser et contacter tous les danseurs de la région. Cependant, afin de s'assurer que les répondants soient des danseurs pratiquant en Suisse Romande, le questionnaire a été transmis par email, sur accord de la direction, aux élèves de deux écoles de danse de la région : Salsa y Dulzura, Renens ; et l'AFJD (Association pour la formation des jeunes danseurs), Lausanne. D'autre part, des personnes faisant partie de groupes de danse sur les réseaux sociaux (Facebook) ont également été contactés. Le questionnaire a été disponible en ligne du 4 au 22 octobre 2019, avant d'en récolter les données. En totalité, 105 réponses ont été collectées.

6.2.4 Analyse

Les résultats de l'enquête ont été analysés avec le logiciel Sphinx et sont présentés dans les trois chapitres suivants :

- **Description de l'échantillon**
- **Résultats : analyse du contenu des réponses du questionnaire par thème** (analyse à plat) : typologie de danseurs, fréquence de participation aux cours de danse, satisfaction de l'offre, entraînement, budget, intérêt, caractéristiques clés du centre
- **Résultats : vérification des hypothèses** : Des tests de la validité des hypothèses établies préalablement sont effectués. Les méthodes utilisées sont des tests Chi2, des analyses de la variance ANOVA et des cartes d'analyse factorielle des correspondances (voir ANNEXE V). Les résultats sont classés dans deux sections, relatives aux deux thèmes qui adressent les objectifs de l'étude.
 - Le public cible
 - Les caractéristiques du centre culturel.

Les tableaux ci-dessous (tableau 7 ; tableau 8) rappellent les différentes hypothèses décrites au début du chapitre de l'enquête, cette fois-ci formulées avec les variables.

Tableau 7 : Hypothèses concernant le public cible

Public cible			
Hypothèse	Variable 1	Variable 2	Tests
H1	Niveau de satisfaction de l'offre actuelle	Niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la pratique de la danse	ANOVA – Carte AFC
H2	Éléments de décision à s'entraîner	Fréquence d'entraînement	Chi2 – Carte AFC
H3	Niveau d'impact du centre sur la fréquence d'entraînement	Niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la pratique de la danse	ANOVA

Source : données de l'auteur

Tableau 8 : Hypothèses concernant les caractéristiques du centre

Caractéristique du centre			
Hypothèses	Variable 1	Variable 2	Tests
H4	Lieu d'entraînement	Niveau d'intérêt pour pratiquer la danse dans un espace partagé	ANOVA
H5	Niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la pratique de la danse	Influence de l'intérêt si l'accès était gratuit	ANOVA
H6	Effet de la pluridisciplinarité du centre sur son attrait	Niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la pratique de la danse	Chi2

Source : données de l'auteur

6.2.5 Limites

La méthode choisie pour l'enquête comporte néanmoins des limites. Premièrement, contrairement à un entretien où le répondant est rencontré en personne, il n'est pas possible de s'assurer qu'il ait eu une bonne compréhension des questions. Il n'est pas non plus possible

de savoir qui exactement a répondu au questionnaire parmi les élèves qui l'ont reçu. Puis, l'échantillon n'est pas complètement représentatif de tous les danseurs actifs de la région. De futures recherches incluant toutes les écoles de danse et lieux organisant des événements pourraient apporter un échantillon plus représentatif.

D'autre part, la manière dont a été faite le questionnaire n'a pas pris en compte le fait que certaines personnes pratiquent de la danse de couple ainsi que de la danse en solo. La question ne laissait qu'une des deux options à choix alors que certains participants auraient souhaité cocher les deux. Cet aspect a été omis au moment de la construction du questionnaire mais relevé par la suite dans un retour de deux participants.

6.3 Résultats : Description de l'échantillon

Les 105 répondants sont des personnes qui font de la danse dans la région, soit par des cours ou des événements. L'analyse est basée sur les tableaux et graphiques des résultats du questionnaire (voir ANNEXE VI et ANNEXE VII).

L'échantillon est majoritairement féminin (65%). Toutes les catégories d'âge ont été représentées : de moins de 18 ans à plus de 60 ans et plus. Cependant une grande partie des répondants, soit 42% d'entre eux, se situe entre 26 et 35 ans.

Presque la moitié des danseurs (45%) ayant répondu au questionnaire vivent dans la région de Lausanne et 18 % dans d'autres communes du canton de Vaud. Le reste est divisé entre des communes du Canton de Genève, Neuchâtel, Fribourg, Bern et de la France.

La catégorie socioprofessionnelle ressortant la plus fréquemment dans les réponses est celle d'employé dans une entreprise (45%). Les autres 55% sont réparties sur les autres catégories socioprofessionnelles.

Plus des trois quarts des répondants pratiquent de la danse de couple (86%). Les danseurs répondant à l'enquête ont aussi défini ce que représentait la danse pour eux, en choisissant les trois critères les plus parlants. La majorité des participants définissent la danse comme une passion (89%) et une activité sociale (71%). Puis vient la danse comme un sport (37%), un objectif professionnel (11.4%) et en dernier lieu un travail (12 %).

Au sujet de la participation aux cours de danse, un peu plus de 40% ne prennent pas de cours de danse de manière hebdomadaire. Un peu moins de la moitié en prennent de manière régulière (1 à 2 fois par semaine), et une minorité prend des cours de manière intensive de trois fois à plus de quatre fois par semaine.

A propos de la fréquence de la participation aux soirées dansantes, celle-ci varie également. La réponse la plus présente est une fois par mois (35%), suivi de 25% des danseurs qui disent sortir danser que rarement. Il peut surtout être relevé que la moitié des danseurs sortent danser régulièrement entre plusieurs fois par mois et chaque semaine.

La fréquence au festivals et stage de danse est plutôt basse avec une majorité ayant répondu qu'ils y participent rarement, c'est-à-dire moins d'une fois par mois, suivi de 30% qui participent à des festivals et stage une fois par mois.

La participation au concours et spectacle de danse est très basse, avec près des trois quarts des réponses (77%) se trouvant dans les catégories « *jamais* » ou « *rarement* ».

6.4 Résultats : analyse des contenus par thème

Les résultats présentés dans ce chapitre font références au tableaux et graphiques des ANNEXE VIII et ANNEXE IX.

6.4.1 Satisfaction de l'offre actuelle d'événements de danse

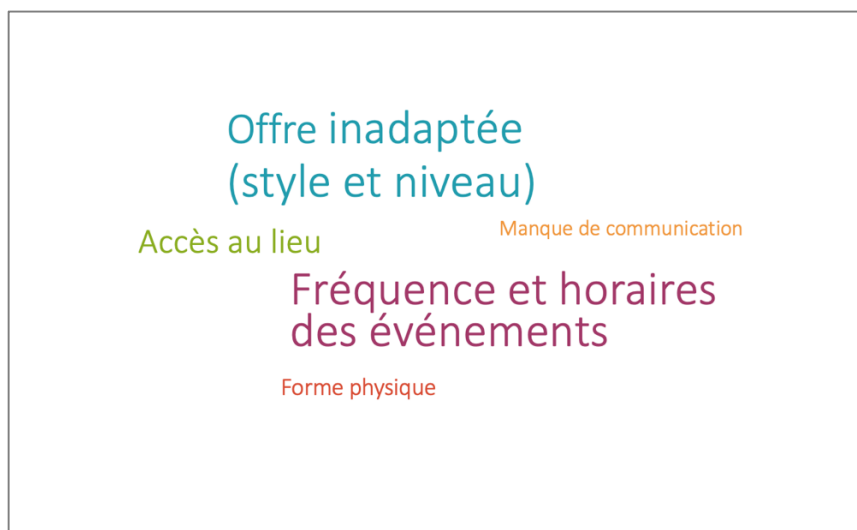
Une majorité d'un peu plus de la moitié des répondants (52%) ont répondu que l'offre actuelle d'événements de danse correspond à leurs besoins, suivi de 30% répondant qu'elle n'y correspond pas. 15 personnes (17%) ont répondu que cela dépend. Les répondants ayant dit que cela dépendait ont répondu par un commentaire personnalisé qui permet d'avoir des pistes quant à des problématiques liées à l'offre d'événement de danse.

Douze commentaires ont été classés en nouvelles variables (voir ANNEXE X). Trois commentaires sur les quinze initiaux ont été retirés pour faute de pertinence. Une représentation visuelle avec un nuage de mots (voir figure 2) permet de montrer l'importance des éléments ressortant de ces questions ouvertes.

Cependant, étant donné le nombre réduit de réponses dans cette catégorie et qu'elles correspondent uniquement à cet échantillon, il n'est pas possible de tirer des conclusions

définitives mais cela permet d'avoir une idée d'éléments à tenir en compte pour améliorer le niveau de satisfaction de l'offre d'événements de danse.

Figure 2 : Nuage de mots – satisfaction de l'offre actuelle d'événements de danse



Source : données de l'auteur

6.4.2 Entraînement

Concernant les habitudes d'entraînement des danseurs ayant répondu au questionnaire, la réponse la plus citée avec un taux d'uniquement 22% est « *je ne m'entraîne jamais* ». Des 79% restant, la fréquence d'entraînement est divisée dans les autres catégories plus élevées sans qu'aucune d'entre elles ne ressorte particulièrement.

Pour la question du lieu d'entraînement, il peut être observé que 23% des danseurs répondent ne pas s'entraîner, ce qui correspond logiquement aux danseurs ayant une réponse de fréquence d'entraînement très basse dans la question précédente. Le lieu d'entraînement le plus souvent mentionné dans les réponses est « *à la maison* » (47%). Un peu moins d'un quart des gens utilisent une salle de sport ou de danse. Puis vient les réponses « *en extérieur* » et « *autre lieu* ».

Les participants pouvaient choisir divers éléments qui influence leur décision de s'entraîner. L'élément principal ressortant est le temps à disposition des danseurs car 75% des répondants l'ont mentionné. Ensuite, la motivation semble être un des facteurs importants pour 59% des danseurs ayant participé à l'enquête. Trois éléments ont presque eu le même

taux de réponses, soit 40%. Il s'agit de l'accès à un lieu adapté, la distance et la disponibilité des amis. Dans la catégorie « *autre* », les nouveaux éléments ressortant de cette réponse sont la condition physique et l'amélioration des performances. Les autres réponses ne sont pas pertinentes.

La moitié des danseurs de l'échantillon sont en majorité d'accord avec le fait qu'ils s'entraîneraient d'avantages si un centre existait. 44% ne sont pas sûr et uniquement une minorité (5%) disent qu'ils n'augmenteraient pas la fréquence de leurs entraînements. L'avis semble alors divisé.

6.4.3 Comparaison des habitudes de pratiques des danseurs

Les fréquences de participation aux cours, soirées dansantes, stage et festival, concours et spectacles et la fréquence d'entraînement ont été mis en parallèle afin d'en ressortir les éléments importants (voir ANNEXE XI).

La distribution du taux de fréquence de cours de danse, de concours et de festival est nettement plus condensée que pour les fréquences de soirées dansantes et entraînement qui sont plus étalées.

Pour la fréquence de cours, la moitié des danseurs se concentre entre les catégories entre moins d'une fois par semaine et deux fois par semaine. La moyenne de fréquence de cours d'une fois par semaine est assez basse car elle est de une fois par semaine.

La moyenne de la fréquence aux soirées dansantes est la plus haute de toutes les pratiques. La distribution est plus étalée que pour les cours, montrant des réponses plus variées. Celle-ci n'est pas symétrique. Un quart des participants disent sortir danser entre rarement et plusieurs fois par mois. Un autre quart disent sortir entre plusieurs fois par mois à chaque semaine.

La répartition des réponses de fréquence d'entraînement est plus étalée que pour la que pour celle des cours, festivals et concours, démontrant des réponses plus variées. La moitié des répondants se situent entre quatre catégories (de « *rarement* » à « *plusieurs fois par semaine* »). La moyenne et médiane, se situant autour de une fois par mois, est la deuxième fréquence la plus élevée après le taux de fréquence des soirées.

6.4.4 Budget

Le budget mensuel pour les activités liées à la danse des participants est pour la plupart relativement modique, de moins de 150 CHF par mois, catégorie la plus basse des questions à choix. Puis 34% des répondants se situent dans la catégorie suivante. Il y a seulement un petit nombre de personnes qui dépensent considérablement plus pour la danse.

6.4.5 Niveau d'intérêt pour un espace dédié à la danse

La première donnée analysée est le niveau d'intérêt des répondants pour un espace public avec une zone de pratique dédié à la danse. 67.6% des répondants sont intéressés ou très intéressés. 50% des personnes se situent entre neutre et très intéressé.

Les catégories « *pas d'intérêt* » et « *peu d'intérêt* » contiennent un nombre d'effectifs nettement inférieurs aux autres catégories voir (tableau 9). Ceci les rendant donc difficilement comparable dans l'étude de la variance dans les chapitres suivant. Afin d'améliorer l'analyse, il a été décidé pour tout le reste de l'analyse de fusionner les effectifs de ces deux catégories une seule modalité, constituant l'ensemble des gens avec un niveau d'intérêt faible.

Tableau 9 : Résultat du niveau d'intérêt

Quel intérêt portez-vous à avoir un lieu public dédié à la pratique de la danse, où il est possible de vous entraîner librement tous les jours de la semaine?		
Réponses effectives : 105		
Moyenne : 3.9		
Taux de réponse : 100.0%		
Ecart-type : 1.1		
	N	%
Pas d'intérêt du tout	3	2.9%
Peu d'intérêt	9	8.6%
Neutre	22	21.0%
Intéressé	34	32.4%
Très intéressé	37	35.2%
TOTAL	105	100.0%

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

p-value = < 0,01 ; Khi2 = 42.6 ; ddl = 4. Très significatif.

Source : données de l'auteur

L'intérêt pour un lieu de pratique partagé avec d'autres danseurs a été un deuxième point important au vu de sa caractéristique unique dans la région. Le résultat s'est avéré positif car près de la moitié des participants disent que l'idée leur plaît beaucoup, suivi de 34% qui souhaiterait essayer.

Près de 60% des participants à l'étude ont un intérêt pour le centre augmenterait en cas de gratuité. Uniquement une personne a répondu que son intérêt diminuerait si l'accès au centre était gratuit. Les 40% restant disent que leur intérêt n'aurait pas évolué.

6.4.6 Impact de l'attrait pluridisciplinaire

Une grande majorité est globalement en faveur de l'idée que la pluridisciplinarité serait un atout pour le centre car 31% des répondants étaient tout à fait d'accord et 39% étaient d'accord avec l'affirmation que le centre serait plus attractif s'il avait une vocation pluridisciplinaire.

6.4.7 Eléments d'importance pour l'espace de pratique de la danse

De la liste des éléments d'importance pour un l'espace de pratique de la danse dans un centre culturel pluridisciplinaire, certaines réponses ressortent très clairement, pouvant amener des pistes intéressantes sur lesquelles se pencher lors de l'élaboration de du concept. Le sol adapté pour la danse a été choisi par 90% des répondants, suivi d'heures d'ouverture amples (78%), des miroirs (61.9%), un accès facile en transport public (53.3%), et un accès gratuit (45.7%). Les autres éléments restant ont été choisis par moins de 40% des répondants.

Dans la catégorie « Autre », trois personnes ont mentionné des places de parking à proximité, deux personnes pensent qu'il est important d'avoir un bon matériel de sonorisation pour diffuser de la musique et une personne suggère un règlement à faire respecter par tous les utilisateurs.

6.4.8 Bénéfices d'un point de vue social

L'échantillon des danseurs ayant répondu au questionnaire ont donné leur avis quant au potentiels bénéfices d'ordre social que le centre pourrait avoir dans son contexte. Les trois choix de la liste en lien directement avec la culture et la pratique de la danse été plus relevé par plus de 50% des participants au questionnaire : « *favoriser la création de nouveaux projets par le partage d'expérience* ». Un peu moins de la moitié a jugé que l'offre pourrait dynamiser la vie de quartier. Très peu de danseurs estiment que l'offre pourrait favoriser les commerces de proximités.

6.5 Résultats : vérification des hypothèses

6.5.1 Public cible : Hypothèse 1

Hypothèse : Il y a un lien entre le niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la pratique de la danse et la satisfaction de l'offre actuelle d'événements de danse

Afin de comprendre s'il y a une différence du niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la pratique de la danse entre les différentes catégories de danseurs en termes de niveau de satisfaction de l'offre actuelle d'événements de danse, une analyse de la variance (ANOVA) a été menée.

Il y a assez d'évidence significative³ pour rejeter l'hypothèse nulle qu'il n'existe pas de lien entre le niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la pratique de la danse et le degré de satisfaction de l'offre actuelle d'événements de danse (tableau 10). Les répondants n'étant pas satisfait de l'offre actuelle ont une moyenne de niveau d'intérêt en un lieu public dédié à la pratique de la danse nettement plus élevé que la moyenne.

Sur la carte AFC (figure 3), les deux axes représentent 100% de l'information. Elle nous démontre visuellement le lien entre les deux variables et ce par les deux cercles très proches l'un de l'autre à droite de la carte (« *intéressé / pas satisfait de l'offre actuelle* »). De cette observation, il peut être conclu que cet espace de pratique pourrait avoir le potentiel de combler un besoin pour les gens n'étant pas satisfait de l'offre actuelle d'événement de danse.

De l'autre côté de l'axe vertical, un lien entre l'intérêt plutôt bas ou très bas pour lieu public dédié à la pratique de la danse et la satisfaction positive de l'offre actuelle. Néanmoins la taille relativement petite du cercle de la catégorie de personne peu intéressée démontre qu'elle est moins représentée dans l'analyse. Des recherches approfondies dans cette catégorie sont nécessaire afin de valider ce lien avec plus d'assurance.

³ Le coefficient Fisher est de 7.00 et La P value est inférieure à 0.01.

Tableau 10 : Tableau croisé - Analyse de la variance - hypothèse 1

Croisement : Est-ce que l'offre actuelle d'événements de danse correspond à vos besoins? / Quel intérêt portez-vous à avoir un lieu public dédié à la pratique de la danse, où il est possible de vous entraîner librement tous les jours de la semaine?

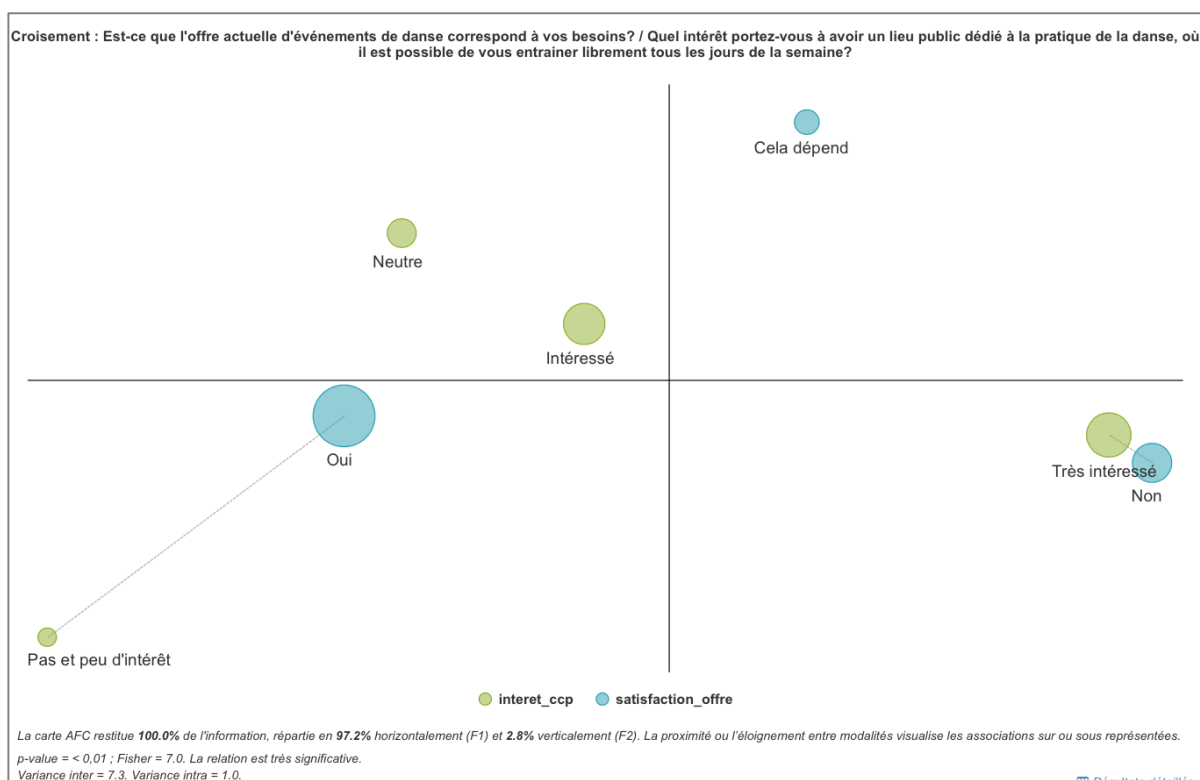
SATISF...	INTERET_CCP				TOTAL	MOYENNE	MÉDIANE	ECART-TYPE
	PAS ET PEU D'INTÉRÊT	NEUTRE	INTÉRESSÉ	TRÈS INTÉRESSÉ				
Oui	10	14	19	12	55	3.5	4.0	1.1
Non	1	4	9	18	32	4.4	5.0	0.8
Cela dépend	1	4	6	7	18	4.1	4.0	0.9
TOTAL	12	22	34	37	105	3.9	4.0	1.1

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

*p-value = < 0,01 ; Fisher = 7.0. La relation est très significative.
Variance inter = 7.3. Variance intra = 1.0.*

Source : données de l'auteur

Figure 3 : Carte AFC - hypothèse 1



Source : données de l'auteur

6.5.2 Public cible : Hypothèse 2

Hypothèse : Il y a un lien entre la fréquence d'entraînement des danseurs et les facteurs décisionnels les motivant à pratiquer en dehors des cours

Afin d'examiner s'il y a un lien entre les éléments influençant la décision de s'entraîner et la fréquence d'entraînement, un test Chi2 a été conduit.

Le test s'avère non significatif⁴ (voir tableau 11). Il n'y a pas suffisamment de preuves significatives pour rejeter l'hypothèse nulle qu'il n'y a pas de lien entre la fréquence d'entraînement des danseurs et les facteurs décisionnels les motivant à pratiquer en dehors des cours. Il semblerait donc que d'après les données récoltées, il n'est pas possible de prouver qu'un élément de décision soit particulièrement lié à une catégorie de personnes s'entraînant plus ou moins.

Néanmoins il peut être observé que les personnes étant affectées par leur motivation sont surreprésentées dans la catégorie de fréquence d'entraînement « *plusieurs fois par mois* ». Les danseurs considérant le temps à disposition comme un élément décisif à s'entraîner sont sur représenté dans la catégorie de fréquence d'entraînement « *chaque semaine* ».

Ces deux éléments se retrouvent associés sur la carte AFC (voir figure 4). Le test n'étant pas significatif, il n'est pas possible de tirer des conclusions entre les liens des deux variables mais les deux éléments « *motivation* » et « *temps à disposition* » ayant des cercles plus gros démontrent que ce sont des facteurs de décision d'une importance plus grande pour l'échantillon en question. Cette observation peut démontrer qu'il serait judicieux de récolter plus de données en se focalisant sur ces éléments.

⁴ Pour un degré de liberté de 30, un coefficient Chi2 de 20.6, la p value est de 0.9.

Tableau 11 : Tableau croisé – test Chi2 - hypothèse 2

Croisement : Quels sont les éléments qui influencent votre décision à vous entrainer en dehors des cours et événements? (Choisir les 3 éléments les plus importants) / En dehors des cours et événements de danse organisés, à quelle fréquence vous entraînez-vous?

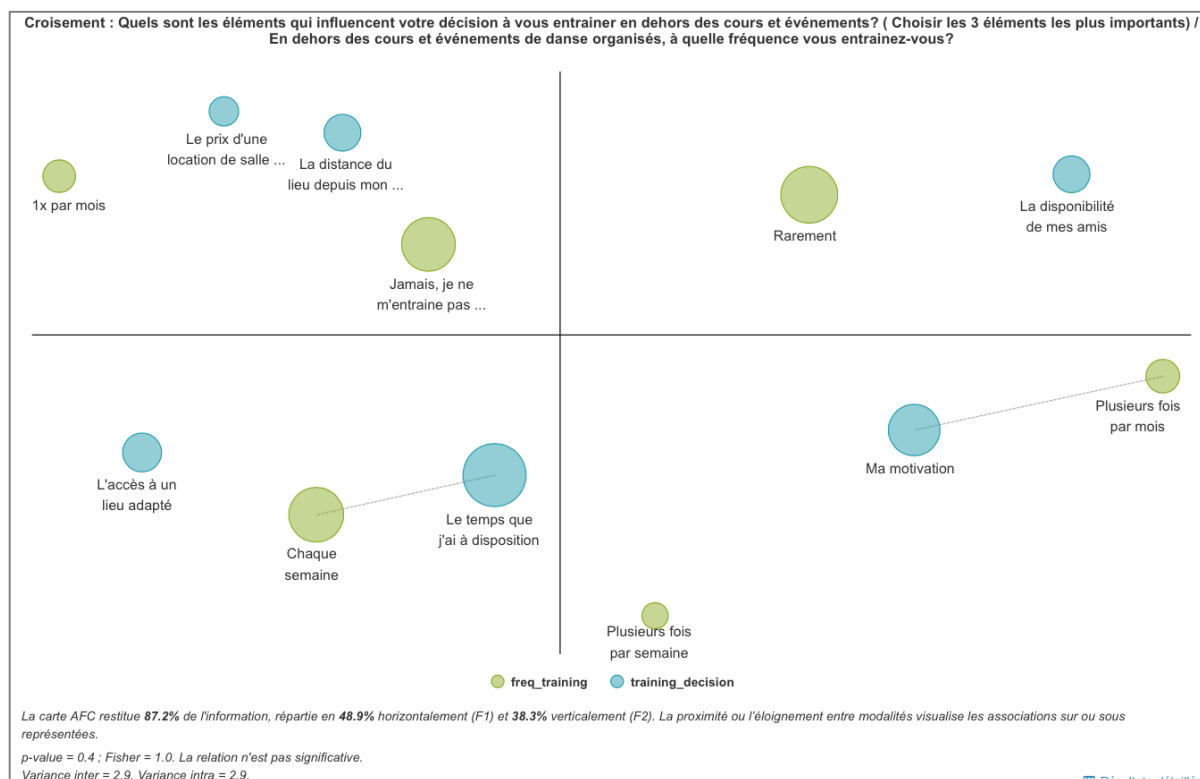
TRAINING_DECISION	FREQ_TRAINING						TOTAL
	JAMAIS, JE NE M'ENTRAINE PAS EN DEHORS DES COURS ET ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS	RAREMENT	1X PAR MOIS	PLUSIEURS FOIS PAR MOIS	CHAQUE SEMAINE	PLUSIEURS FOIS PAR SEMAINE	
L'accès à un lieu adapté	10	8	6	3	12	5	44
La distance du lieu depuis mon domicile	11	10	7	4	7	3	42
Le prix d'une location de salle de danse	7	8	6	3	7	1	32
Le temps que j'ai à disposition	17	15	8	10	21	8	79
La disponibilité de mes amis	10	13	3	7	6	3	42
Ma motivation	10	15	6	11	13	7	62
Autre	4	3	0	1	3	3	14
TOTAL	69	72	36	39	69	30	315

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

p-value = 0.9 ; Khi2 = 20.6 ; ddl = 30. La relation n'est pas significative.

Source : données de l'auteur

Figure 4 : Carte AFC - hypothèse 2



Source : données de l'auteur

6.5.3 Public cible : Hypothèse 3

Hypothèse 3 : Il existe un lien entre le niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la danse avec le souhait d'augmenter la fréquence des entraînements de danse.

Afin de comprendre s'il y a des différences du niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la danse pour les différentes catégories des danseurs qui imaginent s'entraîner davantage ou non, une analyse de la variance a été menée. L'effectif des gens ayant répondu négativement à l'augmentation de leur fréquence d'entraînement étant nettement plus bas que les autres catégories, il a été décidé de fusionner les deux catégories « *non* » et « *peut-être* » en une nouvelle modalité « *plutôt négatif* ».

Le test s'avère concluant⁵ (tableau 12). Il y a des preuves très significatives pour rejeter l'hypothèse nulle qu'il n'y a pas de lien entre le niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la danse et sa capacité d'augmenter la fréquence d'entraînement.

Les danseurs répondant qu'ils ne s'entraîneraient pas plus si un centre existait ont un niveau d'intérêt pour un centre avec un zone de pratique libre dédiée à la danse nettement inférieure à la moyenne. D'un autre côté les danseurs qui pensent s'entraîner davantage si la création d'un centre se faisait ont un niveau d'intérêt nettement plus élevé que la moyenne.

Il peut être affirmé que le centre aurait le potentiel d'augmenter la fréquence d'entraînement des danseurs intéressés par une offre de centre culturel pluridisciplinaire.

Tableau 12 : Tableau croisé –Analyse de la variance – hypothèse 3

Croisement : Si un tel lieu existait, vous entraineriez-vous davantage ? / Quel intérêt portez-vous à avoir un lieu public dédié à la pratique de la danse, où il est possible de vous entraîner librement tous les jours de la semaine?								
TRAINING_MORE	INTERET_CCP							
	PEU ET PAS D'INTÉRÊT	NEUTRE	INTÉRESSÉ	TRÈS INTÉRESSÉ	TOTAL	MOYENNE	MÉDIANE	ECART-TYPE
Plutôt négatif (47 peut-être et 6 non)	9	19	17	8	53	3.4	3.0	1.1
Oui	3	3	17	29	52	4.4	5.0	0.8
TOTAL	12	22	34	37	105	3.9	4.0	1.1

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

*p-value = < 0,01 ; Fisher = 27.8. La relation est très significative.
Variance inter = 25.6. Variance intra = 0.9.*

Source : données de l'auteur

⁵ Pour un coefficient Fisher de 27.8, la p value est inférieure à 0.01.

6.5.4 Caractéristiques du centre : Hypothèse 4

Hypothèse : Il existe un lien entre le choix du lieu d'entraînement des danseurs avec l'intérêt de partager un espace public pour s'entraîner.

Afin de comprendre s'il y a une différence du niveau d'intérêt pour la pratique dans un lieu partagé entre différentes catégories de danseurs en termes de choix de lieux d'entraînement, une analyse de la variance (ANOVA) a été menée. Les effectifs des catégories de lieu d'entraînement « *en extérieur* » et « *autre lieu* » étant nettement inférieurs aux autres catégories, ils ont été fusionnés en une modalité pour cette analyse. Pour la même raison, les effectifs des catégories ayant répondu « *cela me déplairait* » et « *je n'y vois pas d'intérêt* » à la question « *Que pensez-vous de l'idée de pratiquer dans un espace partagé avec d'autres danseurs* » ont également été fusionnés en une modalité.

Le test est très significatif⁶. Il y a des preuves significatives pour rejeter l'hypothèse nulle qu'il n'existe pas de lien entre le choix du lieu d'entraînement des danseurs avec l'intérêt de partager un espace public pour s'entraîner.

Il est possible d'observer dans le tableau (voir tableau 13) que la moyenne du niveau d'intérêt la plus élevée est celle des répondants qui s'entraînent en extérieur. Elle montre une sur représentation car elle est plus élevée que la moyenne des pratiquants dans toutes catégories de lieux. La moyenne de l'intérêt de pratiquer dans un lieu partagé avec d'autres danseurs est nettement plus basse pour les gens qui disent ne pas s'entraîner, que la moyenne du niveau d'intérêt des répondants. Cette observation fait sens comme ce sont des gens qui ne souhaite pas s'entraîner.

Il est possible de voir que les personnes s'entraînant dans une salle de danse et à la maison ont une moyenne d'intérêt qui est haute (4.1/5 ; 4.3/5), donc plutôt en faveur de s'entraîner dans un lieu partagé avec d'autres danseurs. Cela signifie que malgré qu'on puisse penser qu'ils pratiquent actuellement dans des lieux fermés propre à leur usage personnel, ils ne seraient pas contre l'idée d'un lieu partagé avec d'autres.

⁶ Avec un coefficient Fisher de 4.5, la p value est de 0.01.

Cependant, malgré le fait que la P value soit très significative et malgré l'ajustement des modalités, il faut prendre ces résultats avec précaution car certaines catégories restent minoritaires. Il s'agirait de prélever d'avantages d'observations afin d'assurer la validité du test. Néanmoins cette analyse permet de découvrir des tendances.

Tableau 13 : Tableau croisé – Analyse de la variance – hypothèse 4

Croisement : Dans quel lieu vous entraînez-vous le plus souvent en dehors des cours danse et autres événements organisés ? / Que pensez-vous de l'idée de pratiquer dans un espace partagé avec d'autres danseurs ?								
LIEU_TRAINING	INTERET_IDEE							
	CELA ME DÉPLAIRA... N'Y VOIS PAS D'INTÉRÊT	JE N'AI PAS D'OPINION	CELA ME DIRAIT D'ESSAYER	L'IDÉE ME PLAÎT BEAUCOUP	TOTAL	MOYENNE	MÉDIANE	ECART-TYPE
Une salle de danse ou de sport	2	3	5	12	22	4.1	5.0	1.2
A la maison	1	5	19	24	49	4.3	4.0	0.8
En extérieur et autre lieu	0	0	3	5	8	4.6	5.0	0.5
Je ne m'entraîne pas, je vais uniquement aux cours de danse et événements	5	5	8	6	24	3.5	4.0	1.3
TOTAL	8	13	35	47	103	4.1	4.0	1.1

■ Eléments sous-représentés
 ■ Eléments sur-représentés

*p-value = < 0,01 ; Fisher = 4.5. La relation est très significative.
 Variance inter = 4.6. Variance intra = 1.0.*

Source : données de l'auteur

6.5.5 Caractéristique du centre : Hypothèse 5

Hypothèse : Il existe un lien entre le niveau d'intérêt pour un espace public dédié à la danse et la gratuité de celui-ci.

Afin de comprendre s'il y a une différence d'effet de la gratuité sur l'attractivité de l'offre entre les différentes catégories de danseurs en termes de niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la pratique de la danse, une analyse de la variance (ANOVA) a été menée.

Il n'y avait qu'un répondant avoir dit que la gratuité diminuerait son intérêt. Comme il serait difficile de comparer cette catégorie aux autres qui contiennent un nombre d'effectifs bien plus élevés, il a été décidé de fusionner les catégories « *cela diminuerait mon intérêt* » et « *il resterait égal* » en une seule modalité. Afin d'étudier plus en détail la catégorie de personne qui pensent que l'effet de la gratuité diminuerait son intérêt, il s'agirait de récolter plus d'observation dans cette catégorie de personnes.

Le teste s'avère très significatif⁷. Il y a des évidences significatives pour rejeter l'hypothèse nulle qu'il n'existe pas de lien entre le niveau d'intérêt pour un espace public dédié à la danse et la gratuité de celui-ci (voir tableau 14).

Il peut être observé que les répondants étant déjà très intéressés par l'existence d'un espace de pratique libre de danse sont sensibles au fait qu'il puisse être gratuit car le niveau de l'effet de la gratuité sur l'intérêt est nettement supérieur à la moyenne. Par contre la moyenne des gens peu ou pas intéressés par un espace de pratique libre de danse ont un niveau d'effet de la gratuité sur leur intérêt nettement inférieur à la moyenne. Les gens qui ne voyaient que peu d'intérêt en cet espace ou était neutre, l'effet de la gratuité ne semble pas être un élément qui affecte beaucoup leur décision.

Le diagramme à bandes (voir figure 5) montre visuellement que plus les gens sont intéressés par l'offre, plus l'effet de la gratuité augmentent leur intérêt.

⁷ Le coefficient Fisher est de 9.3 et la P value est inférieure à 0.01

Tableau 14 : Tableau croisé – Analyse de la variance – hypothèse 5

Croisement : Quel intérêt portez-vous à avoir un lieu public dédié à la pratique de la danse, où il est possible de vous entraîner librement tous les jours de la semaine? / Si l'accès était gratuit, quel effet cela aurait-il sur votre intérêt?

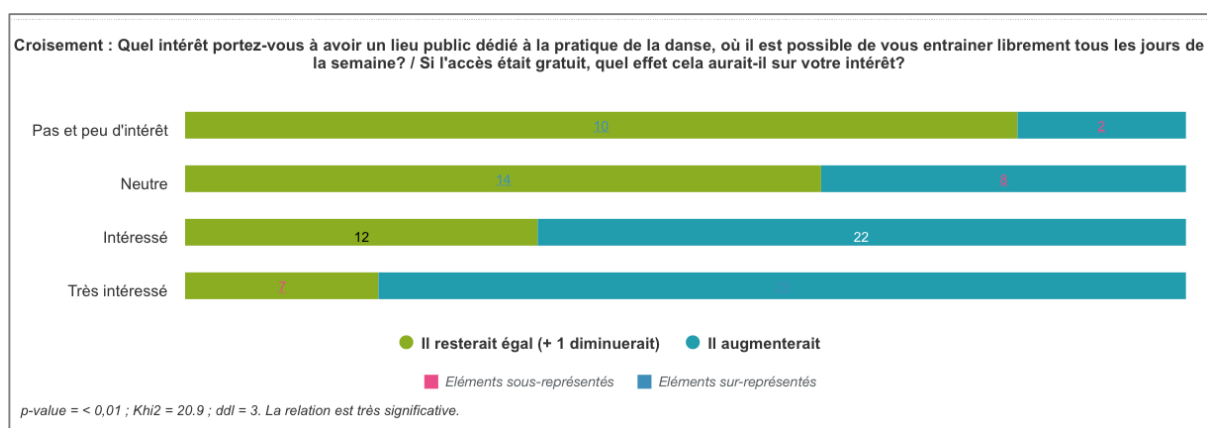
INTERET_CCP	INTERET_GRATUIT					
	IL RESTERAIT ÉGAL (+ 1 DIMINUERAIT)	IL AUGMENTERAIT	TOTAL	MOYENNE	MÉDIANE	ECART-TYPE
Pas et peu d'intérêt	10	2	12	2.1	2.0	0.5
Neutre	14	8	22	2.4	2.0	0.5
Intéressé	12	22	34	2.6	3.0	0.5
Très intéressé	7	29	36	2.8	3.0	0.4
TOTAL	43	61	104	2.6	3.0	0.5

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

*p-value = < 0,01 ; Fisher = 9.3. La relation est très significative.
Variance inter = 2.0. Variance intra = 0.2.*

Source : données de l'auteur

Figure 5 : Diagramme à bande – hypothèse 5



Source : données de l'auteur

6.5.6 Caractéristiques du centre : Hypothèse 6

Hypothèse : Il existe un lien entre le niveau d'intérêt pour un espace public dédié à la danse et son caractère pluridisciplinaire.

Afin d'examiner s'il y a un lien entre l'intérêt d'un espace de pratique dédié à la pratique de la danse et l'effet de l'attrait pluridisciplinaire sur l'intérêt, un test Chi2 a été conduit.

Les effectifs des catégories « *pas du tout d'accord* » et « *pas d'accord* » ont été fusionnées en une seule modalité car ces deux catégories avaient un nombre d'effectifs nettement inférieurs aux autres. Les deux ensembles constituent donc l'ensemble des gens plutôt en désaccord avec l'affirmation que le centre serait plus attractif s'il avait une vocation pluridisciplinaire.

Le test s'avère non significatif⁸. Il n'y a pas suffisamment de preuves significatives pour rejeter l'hypothèse nulle qu'il n'y a pas de lien entre le niveau d'intérêt pour un espace public dédié à la danse et son caractère pluridisciplinaire (voir tableau 15).

Il n'est alors pas possible, avec ces données, de tirer de conclusions que l'aspect pluridisciplinaire pourrait augmenter l'attrait du centre. Cependant il est possible de noter sur le graphique (voir figure 6) que peu importe la catégorie initiale du niveau d'intérêt pour le centre, il y a plus de réponse en faveur de la pluridisciplinarité qu'en défaveur. Ceci concerne que l'échantillon qui a répondu au questionnaire et il faudrait récolter plus de donnée pour vérifier cette tendance.

⁸ Pour un degré de liberté de 9 et un coefficient Chi2 de 5.9, la p value est de 0.7.

Tableau 15 : Tableau croisé – Analyse de la variance – hypothèse 6

Croisement : Le centre serait plus attractif s'il avait une vocation pluridisciplinaire (avec d'autres activités artistiques et culturelles) / Quel intérêt portez-vous à avoir un lieu public dédié à la pratique de la danse, où il est possible de vous entraîner librement tous les jours de la semaine?

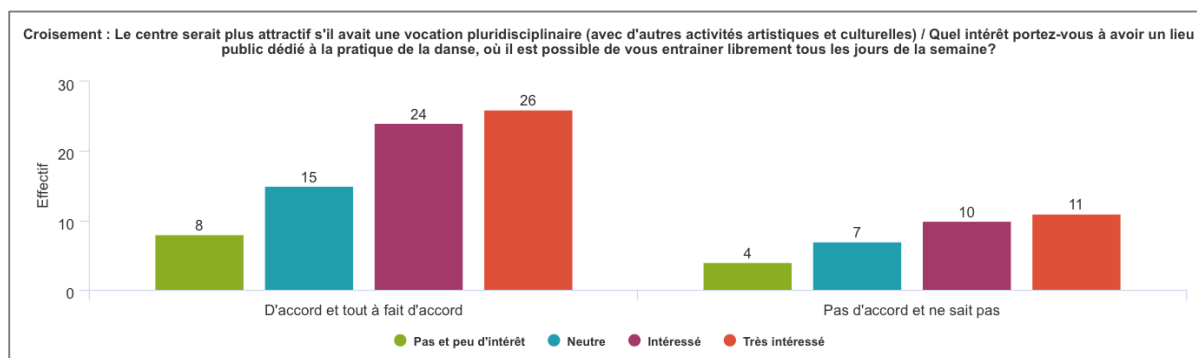
ATTRAIT_PLURI	INTERET_CCP									
	PAS ET PEU D'INTÉRÊT		NEUTRE		INTÉRESSÉ		TRÈS INTÉRESSÉ		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Pas du tout et pas d'accord	1	10.0%	2	20.0%	3	30.0%	4	40.0%	10	100.0%
Ni d'accord, ni pas d'accord	3	13.6%	5	22.7%	7	31.8%	7	31.8%	22	100.0%
D'accord	2	4.9%	11	26.8%	15	36.6%	13	31.7%	41	100.0%
Tout à fait d'accord	6	18.8%	4	12.5%	9	28.1%	13	40.6%	32	100.0%
TOTAL	12	11.4%	22	21.0%	34	32.4%	37	35.2%	105	

■ Eléments sous-représentés
 ■ Eléments sur-représentés

p-value = 0.7 ; Chi2 = 5.9 ; ddl = 9. La relation n'est pas significative.

Source : données de l'auteur

Figure 6 : Diagrammes à bande – hypothèse 6



Source : données de l'auteur

6.6 Conclusions scientifiques de l'enquête

Cette enquête a permis de mettre en évidence certains points essentiels sur l'intérêt d'un centre culturel pluridisciplinaire avec un espace dédié à la danse dans la région de Lausanne. Il peut être globalement confirmé que les répondants au questionnaires, tous danseurs amateurs ou professionnels pratiquants dans la région qui avaient été identifiés comme public cible, sont en faveur de du concept.

6.6.1 Synthèse des résultats de l'analyse à plat

Un tableau récapitulatif des réponses citées le plus souvent et le moins souvent pour chaque modalité se trouve dans le tableau ci-dessous (voir tableau 16). Les éléments en bleu sont les réponses surreprésentées et les éléments de couleur roses sont sous représentés.

Tableau 16 : Synthèse des résultats de l'analyse à plat par thème

Synthèse analyse à plat				
Question / variable	Modalité la plus citée effectif	%	Modalité la moins citée effectif	%
Genre	Femme	65.7%	Non binaire	1.9%
Age	26-35 ans	42.9%	Moins de 18 ans / 60 ans et plus	3.8%
Domicile	Lausanne et environ	45.7%	Cantons de Neuchâtel et Bern	2.9%
Catégorie socio-professionnelle	Employé dans une entreprise	45.7%	Sans emploi	2.9%
Type de danse pratiqué	Danse de couple	86.7%	Danse en solo	13.3%
Sens de la danse (plusieurs réponses)	Passion	89.5%	Objectif professionnel	11.4%
Fréquence cours de danse	Moins d'une fois par semaine	41.9%	3x et 4x par semaine	2.9%
Participation aux soirées dansantes	Plusieurs fois par mois	35.2%	Jamais	1.0%
Participation à des concours et spectacle	Jamais	43.8%	Chaque mois	0.0%
Participation à des festivals/stages	Rarement	51.4%	plusieurs fois par semaine	0.0%
L'offre actuelle de danse satisfait besoins	Oui	52.4%	Cela dépend	17.1%
Fréquence d'entraînement	Rarement	22.9%	Plusieurs fois par semaine	9.5%
Lieu d'entraînement	A la maison	47.6%	Autre	1.9%
Éléments décisionnels à l'entraînement (plusieurs réponses)	Le temps à disposition	75.2%	Autre	13.3%
Si un tel lieu existait, vous entraineriez-vous d'avantage?	Oui	49.5%	Non	5.7%
Budget mensuel	Moins de 150 CHF par mois	51.4%	451 à 600 CHF par mois	1.0%
Intérêt centre avec lieu de pratique de la danse	Très intéressé	35.2%	Pas d'intérêt du tout	2.9%
Impact de la gratuité	Intérêt du centre augmente	58.7%	intérêt du centre diminue	1.0%
Intérêt d'un lieu partagé pour s'entraîner	L'idée me plaît beaucoup	45.7%	Je n'y vois pas d'intérêt	2.9%
Le centre serait plus attractif en étant pluridisciplinaire	D'accord	39.0%	Pas d'accord du tout	2.9%
Éléments d'importance centre danse (plusieurs réponses)	Un sol adapté pour la danse favoriser la création de nouveaux projets par le partage	91.4%	Autre	5.7%
Intérêt social (plusieurs réponses)	d'expériences	72.4%	Favoriser les commerces de proximité	9.5%

Source : données de l'auteur

La grande majorité des danseurs pratiquent des danses de couples plutôt qu'en solo. Ceci pourrait être expliqué par le fait que l'école la plus importante ayant diffusé le questionnaire, en termes de nombres d'élèves, propose principalement des cours de danses latines.

Le taux des personnes ayant répondu que la danse est une passion est très élevé, montrant ainsi la place de cette pratique dans la vie de près de 90% des danseurs.

Plusieurs interprétations et conclusions peuvent être faite concernant les pratiques de danse des répondants. L'analyse des habitudes de pratique de danse du chapitre 6.4.3 (voir ANNEXE XI) montre que l'échantillon n'est pas fait de personnes qui prennent beaucoup de cours de danse, ni participent fréquemment à des concours ou festival. Par contre, déterminée par une moyenne et médiane de fréquentation aux soirées dansantes la plus haute parmi toutes les pratiques réunies, les participants montrent un grand intérêt à danser pour se divertir. Il peut être observé qu'en deuxième vient le taux de fréquence d'entraînement. Il est intéressant de voir que les danseurs s'entraînant et participants aux soirées ne voient pas forcément la nécessité de prendre des cours, ni workshops, ni de participer à des concours. Cela pourrait démontrer une volonté de danser de manière plus libre et moins cadrée. Cette interprétation correspondrait au fait que l'aspect divertissement, activité sociale et passion pour la danse aient été mis en avant.

Le budget mensuel dédié à la danse est majoritairement faible. Cet aspect a du sens comme les participants du questionnaire ont un taux de fréquence à des cours et événements payants relativement bas. Une entrée gratuite au centre influence positivement l'attrait du centre pour près de 60%, des répondants, qui sont eux-mêmes les plus favorables à l'idée du centre culturel pluridisciplinaire. Cela démontre aussi à quel point la gratuité doit être pris en compte lors de l'élaboration de l'offre.

Aux niveaux des éléments à retenir concernant le concept et l'infrastructure du centre, il semble impératif de tenir compte d'un sol adapté comme cet élément a été cité par plus de 90% des danseurs répondants au questionnaire. Puis, concernant la pluridisciplinarité, près les trois quarts des participants estime que c'est un aspect qui est un atout pour le centre.

6.6.2 Synthèse de la vérification des hypothèses

6.6.2.1 *Public cible*

Tableau 17 : Synthèse vérification des hypothèses - public cible

Hypothèses : Public cible	Variable 1	Variable 2	TS	S	PS	NS
H1	Niveau de satisfaction de l'offre actuelle	Niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la pratique de la danse				
H2	Éléments de décision à s'entraîner	Fréquence d'entraînement				
H3	Potentiel d'augmentation de l'entraînement	Niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la pratique de la danse				

Source : données de l'auteur

Il a été important de comprendre ce qui lie le potentiel public cible, défini par les danseurs pratiquants dans la région, et le centre culturel afin de pouvoir par la suite créer une offre en fonction des besoins existants. Il a été supposé dans les hypothèses que les personnes non satisfaites avec l'offre actuelle pourraient avoir un intérêt marqué pour le centre culturel avec une zone de pratique de danse (voir tableau 17). Les observations ont en effet permis de confirmer que les danseurs insatisfaits par l'offre culturelle de danse correspondent aux danseurs qui ont un intérêt élevé pour le centre culturel pluridisciplinaire. Cela démontre que l'espace de pratique pourrait avoir le potentiel de combler un besoin pour les gens n'étant pas satisfait de l'offre actuelle d'événement de danse.

Deuxièmement, un espace de pratique de la danse au sein du centre étant imaginé pour s'entraîner, un accent a été mis sur l'analyse des habitudes d'entraînement des danseurs en rapport avec leur intérêt pour le centre culturel. Les résultats non-significatifs de la vérification de la deuxième hypothèse n'ont pas permis de démontrer une raison d'entraînement particulièrement liés à une catégorie de danseurs qui s'entraînent plus ou moins (voir tableau

17). Cependant, Des éléments tel que la motivation et le temps à disposition ressortent particulièrement dans les réponses. Dans les deux cas ce ne sont pas des facteurs qui dépendent de l'infrastructure du centre mais qui sont propre à la vie des danseurs. Ces facteurs pourraient cependant être mis en avant si une future récolte de données concernant les motivations à s'entraîner était à faire afin de développer des solutions permettant de résoudre des problèmes de gestion du temps ou de proposer des offres captivantes et attractives qui peuvent augmenter la motivation. Enfin il a été tenté de déterminer l'influence du centre sur les pratiques d'entraînement. Il a été confirmé que le centre aurait le potentiel d'augmenter la fréquence d'entraînement des danseurs intéressés par une offre de centre culturel pluridisciplinaire (voir tableau 17).

6.6.3 Caractéristiques du centre

Tableau 18 : Synthèse vérification des hypothèses – caractéristiques du centre

Hypothèses : Caractéristique du centre	Variable 1	Variable 2	TS	S	PS	NS
H4	Lieu d'entraînement	Niveau d'intérêt pour pratiquer la danse dans un espace partagé				
H5	Niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la pratique de la danse	Influence de l'intérêt si l'accès était gratuit				
H6	Effet de la pluridisciplinarité du centre sur son attrait	Niveau d'intérêt pour un lieu public dédié à la pratique de la danse				

Source : données de l'auteur

Une des particularités du centre certainement peu habituelle des participants est de s'entraîner dans un espace public et partagé à la vue de tous. Il a été nécessaire de comprendre si cet aspect serait envisageable et quel type de danseurs serait en faveur ou en

défaveur de cet aspect. Les observations ont permis de montrer que les danseurs préférant s'entraîner dans un lieu fermé sont moins intéressés par l'idée de partager un espace d'entraînement avec d'autres personnes que les gens qui aiment s'entraîner en extérieur, qui eux sont nettement plus intéressés (voir tableau 18). Néanmoins, malgré cette différence, la moyenne d'intérêt en un espace d'entraînement ouvert et partagé reste plutôt du côté favorable pour les catégories s'entraînant à l'intérieur, c'est à dire à la maison et dans une salle de danse.

Puis, afin d'établir un modèle d'exploitation et une politique de prix adaptée, l'impact de la gratuité sur le niveau d'intérêt du centre a été un élément essentiel à analyser. Les observations démontrent que la gratuité est un élément important pour tous les participants mais plus les danseurs sont intéressés par le centre culturel, plus l'impact de la gratuité est grand (voir tableau 18).

Enfin, l'idée de l'offre étant d'être un lieu pluridisciplinaire, il est intéressant de comprendre l'opinion sur la pluridisciplinarité du centre pour ce public cible. Les analyses n'ont pas permis de prouver statistiquement que l'aspect pluridisciplinaire est un élément particulièrement plus attractif pour les danseurs intéressés par le centre que pour les autres (voir tableau 18). Cependant il est possible de voir que pour l'échantillon total, les danseurs sont plus en faveur qu'en défaveur de la pluridisciplinarité du centre

7 Conclusions managériales

7.1 Principaux résultats de l'étude

Ce travail a permis de démontrer une vision optimiste quant à la faisabilité d'un projet de centre culturel pluridisciplinaire dans la région de Lausanne. L'étude a aussi pu mettre en évidence les prochains points à étudier afin d'affirmer la viabilité du projet avec plus de certitude.

Premièrement, la faisabilité a été étudiée du point de vue du potentiel marché intéressé par le projet et les résultats ont montré un niveau d'intérêt élevé pour un centre culturel pluridisciplinaire avec un espace de pratique de danse. L'enquête menée dans ce travail a démontré que les individus pratiquants la danse dans la région sont un des publics à cibler pour cette offre culturelle.

Les besoins et les attentes des utilisateurs du lieu doivent être considérés comme prioritaires dès le début de l'élaboration du concept. L'enquête a en outre permis de mettre en évidence certains besoins qui sont à prendre en considérations. En utilisant ces informations, le centre pourra mettre sur pied un concept avec une offre répondant aux attentes de la demande. Le tableau ci-dessous (voir tableau 19) propose un constat des problèmes ou besoins identifiés au cours de l'analyse des résultats de l'enquête. Dans la colonne de droite figure la potentielle capacité du centre à y répondre.

Tableau 19 : Attentes du public cible et potentiel du centre pour y répondre

Constat de problème ou besoins du public	Potentiel du centre pour répondre
Offre de danse actuelle insatisfaisante	Le centre culturel pluridisciplinaire pourrait avoir le potentiel de combler ce manque d'offre de danse auprès des gens n'étant pas satisfait de l'offre actuelle.
Besoin de divertissement Souhait de danser comme moyen de se divertir et comme activité sociale	L'espace de pratique libre favoriserait les rencontres et l'aspect social de la danse des gens qui s'y retrouvent



Fréquence d'entraînement Souhait de s'entraîner davantage dans un contexte permettant de danser de manière libre, hors cadre de cours et d'événements	L'espace de pratique proposerait un cadre adapté pour les individus qui souhaitent pratiquer et évoluer à leur rythme et à des horaires d'ouverture de grande amplitude.
Lieu d'entraînement Les gens s'entraînent passablement à la maison, montrant que le manque d'espace n'est pas un problème. Cependant la qualité du lieu est d'importance	Une infrastructure avec des conditions favorables à la pratique de la danse avec des caractéristique comme un sol adapté pour la danse, des horaires d'ouverture amples et des miroirs sont des atouts à mettre en avant pour être attractif pour un public de danseurs.
Budget limité Les danseurs de la région dédient un budget relativement limité pour leurs activités liées à la danse	L'offre du centre devrait être gratuite afin d'attirer un maximum de participants.

Source : données de l'auteur

Le deuxième aspect en faveur de la faisabilité du projet se situe au niveau du contexte des politiques culturelle et urbanistique de la ville de Lausanne. Il a été identifié que les grandes lignes de la politique culturelle sont en accord avec la vision du projet de centre culturel pluridisciplinaire à l'étude danse ce travail. Elles mettent en effet en avant le soutien aux manifestations et aux établissements culturels pouvant élargir l'accès à la culture pour tous. La politique urbanistique actuellement en révision et en cours d'implantation semble également montre un intérêt à renforcer l'identité des quartiers par un usage approprié du bâti et en mettant en place des infrastructures de centralité de quartier pouvant améliorer la qualité de vie des habitants. Un centre culturel peut entrer dans cette catégorie d'infrastructure, car il a été prouvé dans le benchmark qu'un centre culturel pluridisciplinaire est un lieu de vie avec un potentiel de création de cohésion sociale.

7.2 Recommandations

Quel que soit le lieu choisis, la réussite du projet dépendra de facteurs organisationnels, de facteurs sociaux, de facteurs territoriaux, de facteurs liés à la création artistique et de facteurs économiques. La revue de la littérature a mis en évidence ces facteurs de réussite pour lesquels, des suggestions sont apportées, basées sur les bonnes pratiques relevées dans l'étude.

Tableau 20 : Facteurs de réussite et suggestions

FACTEURS DE REUSSITE	Suggestions
FACTEURS ORGANISATIONNELS	
Flexibilité et adaptabilité dans la prise de décision	• Elaborer une vision à long terme mais avec un esprit ouvert aux changements afin de pouvoir changer de cap lorsqu'il est nécessaire. • Favoriser un système de gestion avec plusieurs personnes de compétences différentes à sa tête et organiser des prises de décision collective. • Revoir les objectifs de l'établissement de manière régulière.
Soutien de la ville	• Avoir des objectifs parallèles à la politique de développement de la ville. • Initier le projet en incluant la ville dans le processus et certains partenaires culturels dès le début. • Entrer en discussion pour l'utilisation d'un bâtiment qui lui permettrait une revalorisation.
Collaboration avec entreprises et associations locales	• Se renseigner dès le début de l'élaboration du concept, quelles entreprises locales pourraient avoir un intérêt en ce lieu (pour une location d'un espace, pour y développer un projet artistique, pour partager des ressources) • Mettre un espace du centre à disposition des associations culturelles locales pour leurs événements

Vision en accord avec le contexte local	• Ouvrir le lieu à tous, mais en mettant en avant le contexte très local en priorité, le centre proposant un lieu de vie pour les habitants de Lausanne.
FACTEURS SOCIAUX	
Bon rapport avec population locale	• Se positionner comme intermédiaire entre la ville et les habitants pour ouvrir le dialogue. • Permettre aux habitants de s'approprier les lieux en étant ouvert aux propositions des habitants de Lausanne et pourquoi pas avoir une personne de contact, répondant aux demandes et propositions des résident. • Inviter des artistes à créer des œuvres collectives avec le public.
Ouverture de la culture à un plus grand public	• Proposer des offres culturelles autour de l'art et de la culture au sens élargi du terme. • Avoir un service de médiation attentif à plusieurs types de publics. • Créer des partenariats avec les écoles de la région pour organiser des ateliers culturels et artistiques.
Brassage de la population	• Créer des lieux de rencontre, de partage, de création et de détente pour les utilisateurs du centre. • Proposer non seulement des offres où le visiteur est spectateur, mais aussi des projets participatifs. • Organiser des débats sur des sujets et problématiques actuelles et locales. • Avoir un service de médiation qui soutient cet idéal et met des action en pratique dans ce sens.
FACTEURS TERRITORIAUX	
Utilisation du contexte territorial et urbanistique existant	• Se renseigner auprès du service urbanistique de la ville pour savoir quels quartiers sont à valoriser en priorité. • Etablir une liste des bâtiments qui seraient une option potentielle pour le projet.
Adaptabilité des espaces à l'intérieur du lieu	• Imaginer des solutions créatives pour utiliser au mieux l'espace (séparations amovibles, mobilier facilement transportable). • Trouver si possible un lieu d'une grande taille qui permettrait l'organisation de plus d'événements et de le configurer de diverses manières selon besoin.

FACTEUR LIES A LA CREATION ARTISTIQUE	
Création de partenariats dans le domaine de l'art	• Créer des partenariats avec les écoles d'art locales. • Proposer des résidences pour artistes. • Créer des partenariats avec des musées de Lausanne pour faire des expositions hors murs au sein du centre - pour créer de la visibilité mais aussi pour monter des œuvres auprès d'un public qui n'allait pas forcément au musée. • Proposer des zones d'exposition pour les artistes en formation (hautes écoles mais aussi écoles amateurs).
Intensification des propositions artistiques et culturelles au fil du temps (pour satisfaire une demande grandissante)	• Mettre en avant l'interdisciplinarité. • Veiller à une dynamique de la programmation qui ne s'essouffle pas avec le temps et qui assure des visites répétées. • Se tenir au courant des tendances actuelles et besoins / souhaits des publics cibles
FACTEURS ECONOMIQUES	
Rentabilité de l'établissement	• Avoir des zones de commerces louable à des externes à l'intérieur du bâtiment (boutiques, restaurants, bureaux). • Louer des espaces pour des séminaires et autres manifestations privées.
Pérennité de l'établissement assurée	• Imaginer, au moment de l'aménagement du lieu, de quelle manière celui-ci pourra être entretenu ou converti dans le futur. • Chercher des solutions créatives pour trouver un modèle économique qui n'est pas uniquement basé sur des subventions de la ville.

Source : données de l'auteur

Finalement, en ce qui concerne les prochaines étapes à suivre, les suggestions suivantes sont préconisées :

1. Basé sur les pistes données par ce travail, élaborer un concept plus précis, illustrés d'exemples et en imaginant les partenariats possibles avec des associations culturelles, écoles et autres partenaires de la région.
2. Evaluer le potentiel d'autres utilisateurs principaux du centre, que ceux étudiés dans ce travail.
3. Faire un benchmark des modèles économiques de lieux culturels hybrides.
4. Faire part du projet au service de la culture de la ville et entrer en discussion avec le service de l'urbanisme afin de définir dans quel quartier un lieu de ce genre aurait le plus d'impact positif.
5. Etablir un business plan du projet en fonction du choix du lieu, car sa situation, sa taille et ses caractéristiques peuvent grandement influencer les estimations de coûts liés à celui-ci. D'autre part cela influencera également les possibilités d'offres à créer au sein du centre.

Limites et recherches futures

Les recherches menées dans le cadre de cette étude ont permis de mettre en avant des points importants à l'élaboration d'un concept attractif et adapté à son public. Ce travail comporte néanmoins certaines limites.

Premièrement, comme l'étude porte sur un espace culturel qui n'existe pas encore, le système de benchmark permet de relever des bonnes pratiques mais ne permet pas de prendre en compte tous les cas existant. Il est donc possible que certains éléments clés aient été délaissés. D'autre part, les conditions dans lesquelles les centres choisis pour le benchmark se sont développés, en termes de démographie, diffèrent grandement de Lausanne. Le benchmark peut donc servir d'inspiration au projet mais ne permet pas de faire des généralisations concernant les friches culturelles. Une analyse approfondie de la liste (voir ANNEXE I) des établissements recensés pourraient apporter des informations supplémentaires à l'étude.

En ce qui concerne le centre du Radialsystem, des différences relativement importantes ont pu être notées entre la mission du lieu retirée dans les recherches préalable et la visite sur le terrain. De plus amples recherches au sujet de cet écart restent à être faites pour mieux comprendre l'évolution du centre et son réel positionnement.

Puis, il n'est pas possible dans le cadre de cette étude de tirer des conclusions sur le modèle de gouvernance et le modèle de financement à intégrer pour le projet d'un centre culturel pluridisciplinaire dans la région. En cours de l'analyse des autres établissements du même genre dans le benchmark, il s'est avéré difficile d'obtenir des informations précises à ce sujet. D'une part parce qu'elles ne sont souvent pas publiques ou alors seulement partiellement dévoilées. Ce point mériterait une étude spécifique une fois le concept affiné afin de trouver le mode de fonctionnement et modèle de gouvernance adapté pour la complexité d'un tel lieux mêlant divers éléments.

Enfin, en ce qui concerne l'enquête menée dans le cadre de ce travail, le nombre de répondants de l'étude est relativement limité. Les conclusions tirées de l'analyse de ces données doivent être prises avec précautions. Cet échantillon ne représentant qu'une partie

de la population qui dansent dans la région, il n'est pas possible de valider avec certitude que les danseurs sont un public cible mais cela montre une tendance prometteuse. Ce travail mériterait des recherches approfondies afin de savoir à quel point l'échantillon est représentatif de la population. Comme le centre vise des publics variés, il serait également judicieux de poursuivre des recherches auprès de publics culturels d'autres typologies afin d'avoir une vision plus large de l'intérêt porté au centre.

Liste des références

- Amarelle, C. (2019). *La culture, ce cadeau qui nous fait tous grandir*. Département de la formation, de la jeunesse et de la culture. Lausanne: Canton de Vaud. Récupéré sur : https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/accueil/fichiers_pdf/2019_juin_actus/Message_de_la_conseillere_d_etat_Cesla_Amarelle_24_06_19.pdf
- ARE & OFC. (2017). *Culture et créativité pour le développement durable: bonnes pratiques pour les collectivités publiques*. Bern: Confédération Suisse. Récupéré sur : <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/patrimoine-culturel/patrimoine-culturel-et-monuments-historiques/actuel/culture-et-creativite-pour-le-developpement-durable--bonnes-prat.html>
- Besson, R. (2018). Les tiers-lieux culturels: chronique d'un échec annoncé. *L'Observatoire* 52, 2, 17-21. Récupéré sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01865931/document>
- Carpentier, L. (2013). Comment Gonçalves a sauvé le Centquatre. *Le Monde*, p. 50. Récupéré sur: https://www.lemonde.fr/culture/article/2013/08/25/l-homme-qui-a-mis-le-centquatre-sur-la-carte_3466145_3246.html
- Centquatre-Paris. (2019). *Rapport d'activité 2018, Centquatre-paris*. Paris: Ville de Paris. Récupéré sur : <http://www.104.fr/media/rapport-activite-2018-104-paris.pdf>
- Chabanne, J.-C. (2018). Jean, Caune, La médiation culturelle. Expérience esthétique et construction du Vivre-ensemble. *Questions de Communication*, 355-357. Récupéré sur: <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/12856>
- Chevance, E. (2003). *Réflexions pour un référentiel d'évaluation qualitative des pratiques et espaces-projets artistiques visant à une autre relation à l'art et aux populations*. Bordeaux: Autre(s)pARTs. Récupéré sur : https://www.artfactories.net/IMG/reflexion_evaluation.pdf

- Debersaques, S. (2017). Equipement culturel et développement urbain: le centre d'art contemporain WIELS, héritier des logiques de transformation d'un quartier populaire? *Brussels studies, collection générale n°112*. Récupéré sur : <https://journals.openedition.org/brussels/1531>
- Delon, N., Choppin, J., & Eymard, S. (2018). *Lieux infinis, construire des bâtiments ou des lieux?* Paris: B42/Institut Français.
- Escudié, J.-N. (2018). EPCC - Pour le Sénat, le statut d'EPCC est une réussite, mais reste perfectible. *Localtis - Banque des territoires*. Récupéré sur : <https://www.banquedesterritoires.fr/pour-le-senat-le-statut-depcc-est-une-reussite-mais-reste-perfectible>
- Fédération suisse du tourisme. (2018). *Le Tourisme suisse en chiffres 2018*. Bern: STV FST. Récupéré sur : https://www.stv-fst.ch/sites/default/files/2019-07/STiZ_2018_FR_Web.pdf
- Ferré, R. (2017). *Proyecto para la direccion artistica de Matadero Madrid*. Madrid: Matadero Madrid. Récupéré sur : https://www.madrid-destino.com/sites/default/files/2018-02/Matadero_Rosa-Ferre_Proyecto-direccion-artistica_0.pdf
- Grésillon, B. (2008). Ville et création artistique. Pour une autre approche de la géographie culturelle. *Annales de géographie*, 179-198. Récupéré sur : <https://www.cairn.info/revue-Annales-de-geographie-2008-2-page-179.htm#>
- Henquet, V. (2011). *Une redéfinition de l'espace culturelle, l'exemple du centquatre - travail de Master*. Ecole des hautes études en sciences de l'information et de la communication, Sorbonne. Paris. Récupéré sur : <https://www.slideshare.net/VioletteH/une-redfinition-de-lespace-culturel-paris-lexemple-du-centquatre>
- Henry, P. (2013). *Les friches culturelles d'hier à aujourd'hui: entre fabriques d'art et démarche artistiques partagées*. Haute Normandie. Récupéré sur : http://cnlii.org/wp-content/uploads/2014/07/13_FrichesCulturelles_PH.pdf

Jeannier, F. (2008). Culture et régénération urbaine: le cas de Glasgow. *Géoconfluences*.
Récupéré sur : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/urb1/MetropScient7.htm>

La Broise, P., & Gellereau, M. (2004). de l'atelier à l'atelier: la friche industrielle comme lieu de médiation artistique. *Culture et musée n°4*, 19-35. Récupéré sur : https://www.persee.fr/doc/pumus_1766-2923_2004_num_4_1_1201

La Friche La Belle de Mai. (2019, 10 13). *Histoire de la friche - la consolidation du projet collectif*. Récupéré sur lafriche.org: <http://www.lafriche.org/fr/histoire>

Lausanne Tourisme & Bureau des congrès. (2019). *Rapport annuel 2018 - Lausanne Capitale Olympique*. Lausanne: Lausanne Tourisme. Récupéré sur : <https://www.lausanne-tourisme.ch/fr/P49651/rapport-annuel-2018>

Matadero. (2013). *Presentation of the Matadero for the press*. Madrid: Matadero.

Matadero Madrid. (2019). *que es matadero*. Récupéré sur [mataderomadrid: http://www.mataderomadrid.org/que-es-matadero.html](http://www.mataderomadrid.org/que-es-matadero.html)

Metron Raumentwicklung AG Brugg. (2007). *Reconversion des friches industrielles et artisanales, mesures d'encouragement*. Aargau: Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication.

Moeschler, O. (2019). *Les publics de la culutre à Lausanne, synthèse*. Lausanne: Service de la culture, Lausanne. Récupéré sur : <https://www.lausanne.ch/officiel/administration/culture-et-developpement-urbain/culture/publications/publication-etude-publics.html>

Municipalité de Lausanne. (2016). *Une ambition pour Lausanne, programme de législaure 2016-2021*. Lausanne: Municipalité de Lausanne. Récupéré sur : <https://www.lausanne.ch/en/officiel/municipalite/programme-legislature.html>

OFC. (2018). *Statistique de poche de la culture*. Bern: Confédération Suisse. Récupéré sur : <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/actualites/archives-des-actualites/aktuelles-2018/fuenfte-ausgabe-taschenstatistik-kultur-schweiz.html>

- OFC. (2019). *Message concernant l'encouragement de la culture 2021-2024 (message culture), rapport explicatif*. Bern: Confédération Suisse. Récupéré sur : <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/actualites/nsb-news.msg-id-75271.html>
- Padilla, Y. (2003). *Pratiques artistiques en renouvellement, nouveaux lieux culturels*. Paris: Ministère de la culture et de la communication. Récupéré sur : <http://cnlii.org/wp-content/uploads/2014/07/rapport-padilla.pdf>
- Ruby, C., & Desbons, D. (2002). Des Friches pour la Culture. *Revue électronique des sciences humaines et sociales*. Récupéré sur : <https://www.espacestems.net/articles/des-friches-pour-la-culture/>
- Sacco, P., Blessi, G., & Nuccio, M. (2008). *Culture as an Engine of Local development Processes: System-Wide Cultural district*. Venise: Università Iuav di Venezia.
- SERAC. (2019). *Lignes directrices de la politique culturelle vaudoise*. Lausanne: Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (Canton de Vaud). Récupéré sur : https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dfj/serac/fichiers_pdf/Lignes_directrices_de_la_politique_culturelle_vaudoise_24_06_19.pdf
- Service de la culture de Lausanne. (2019). *Subventions 2018*. Ville de Lausanne. Récupéré sur : <https://www.lausanne.ch/officiel/administration/culture-et-developpement-urbain/culture/publications/publication-subventions.html>
- Service de l'urbanisme. (2019). *Lausanne 2030*. Lausanne: Ville de Lausanne.
- UNESCO. (2004). Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle. *Presses Universitaires de France*, 166-169. Récupéré sur : https://www.cairn.info/revue-diogene-2004-1-page-166.htm?try_download=1
- Ville de Lausanne. (2019). *Bilan à mi-législature du programme de la Municipalité*. Lausanne: Ville de Lausanne. Récupéré sur : <https://www.lausanne.ch/en/officiel/grands-projets/lausanne-2030.html>

Ville de Lausanne. (2019). *Missions du service de la culture de la ville de Lausanne*. Récupéré sur [lausanne.ch: https://www.lausanne.ch/en/officiel/administration/culture-et-developpement-urbain/culture/a-propos/missions.html](https://www.lausanne.ch/en/officiel/administration/culture-et-developpement-urbain/culture/a-propos/missions.html)

Ville de Lausanne. (2019). *Politique culturelle: lignes directrices et objectifs*. Lausanne: Ville de Lausanne. Récupéré sur : <https://www.lausanne.ch/en/officiel/administration/culture-et-developpement-urbain/culture/a-propos/politique-culturelle.html>

Ville de Lausanne, bureau de la communication. (2019, 09 17). *Ville de Lausanne - culture - danse*. Récupéré sur <https://www.lausanne.ch>: <https://www.lausanne.ch/en/vie-pratique/culture/art-de-la-scene/danse.html>

Vulbeau, A. (2010). Contrepoint-cohésion sociale et politique sociale. *Caisse nationale d'allocation familiales - informations sociales*(157), 17. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2010-1-page-17.htm?contenu=resume#>

